

COMMUNE DE CHAMPS-ROMAIN

RAPPORT DE PRESENTATION

ATEL - MAI 2008

Tel : 05 55 79 01 00

Fax : 05 55 79 21 47

www.atel-france.com

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| INTRODUCTION..... | 10 |
| PARTIE 1..... | 13 |
| ANALYSE DE LA COMMUNE | 13 |
| 1.1. ANALYSE TERRITORIALE..... | 14 |
| <i>1.1.1. Cadre naturel</i> | <i>14</i> |
| 1.1.1.1. Géologie | 14 |
| 1.1.1.2. Le relief | 16 |
| 1.1.1.3. L'hydrologie | 17 |
| 1.1.1.4. La végétation..... | 20 |
| <i>1.1.2. Le patrimoine naturel et architectural</i> | <i>22</i> |
| 1.1.2.1. Les richesses vertes | 22 |
| 1.1.2.1.1. Le Parc Naturel Régional Périgord Limousin | 22 |
| 1.1.2.1.2. Le patrimoine naturel protégé par la DIREN | 25 |
| 1.1.2.1.3. Le patrimoine non protégé | 26 |
| 1.1.2.1.4. Les sentiers..... | 26 |
| 1.1.2.2. Les richesses archéologiques et bâties | 27 |
| 1.1.2.2.1. Les monuments protégés | 27 |
| 1.1.2.2.2. Sites archéologiques et zones sensibles..... | 27 |
| 1.1.2.2.3. Les monuments non protégés..... | 28 |
| <i>1.1.3. L'urbanisation</i> | <i>31</i> |
| 1.1.3.1. Les axes de communication | 31 |
| 1.1.3.2. L'évolution urbaine..... | 33 |
| 1.1.3.2.1. Le bourg de Champs-Romain | 33 |
| 1.1.3.2.2. Les villages..... | 34 |
| <i>1.1.4. Le paysage.....</i> | <i>36</i> |
| 1.1.4.1. Évolution des paysages | 36 |
| 1.1.4.2. Les unités paysagères | 37 |
| 1.4.2.3 Le Périgord-Vert Cristallin | 39 |
| 1.2. ANALYSE SOCIO-ECONOMIQUE..... | 42 |
| <i>1.2.1. La population</i> | <i>42</i> |
| 1.2.1.1. L'évolution démographique | 42 |
| 1.2.1.2. La nature de l'évolution | 43 |
| 1.2.1.3. Composition des ménages..... | 44 |
| 1.2.1.4. Les perspectives sur la démographie..... | 44 |
| <i>1.2.2. Le logement</i> | <i>45</i> |
| 1.2.2.1. Le parc du logement..... | 45 |
| 1.2.2.2. Les perspectives d'évolution | 45 |
| 1.2.2.3. La production neuve de logements..... | 46 |
| 1.2.2.3.1. Demandes de permis de construire 1999 à 2004 | 46 |
| 1.2.2.3.2. Consommation d'espace | 46 |
| <i>1.2.3. Les équipements</i> | <i>46</i> |
| 1.2.3.1. Les équipements de superstructure..... | 47 |
| 1.2.3.1.1. Les équipements scolaires..... | 47 |
| 1.2.3.1.2. Les équipements sportifs | 47 |
| 1.2.3.1.3. Les équipements sanitaires et sociaux | 47 |
| 1.2.3.1.4. Les équipements sociaux culturels | 47 |
| 1.2.3.2. Les équipements d'infrastructure..... | 47 |
| 1.2.3.2.1. La collecte des ordures ménagères | 47 |
| 1.2.3.2.2. La voirie..... | 48 |
| 1.2.3.2.3. L'eau potable..... | 48 |
| 1.2.3.2.4. L'assainissement | 48 |
| 1.2.3.2.5. L'électricité | 49 |
| 1.2.3.3. La participation pour voirie et réseaux (P.V.R.)..... | 49 |
| <i>1.2.4. Les activités</i> | <i>50</i> |
| 1.2.4.1. La population active | 50 |
| 1.2.4.2. Les activités commerciales, artisanales, industrielles et touristiques..... | 50 |

| | |
|--|-----------|
| 1.2.4.3. Les activités agricoles | 51 |
| 1.2.4.3.1. Activités actuelles et perspectives | 51 |
| 1.2.4.3.2. Bâtiments d'élevage et distance de recul | 52 |
| 1.2.4.3.3. Plans d'épandage | 52 |
| 1.2.5. Les prévisions..... | 54 |
| 1.2.6. Les nuisances | 54 |
| 1.2.6.1. Les installations classées pour la protection de l'environnement | 54 |
| 1.2.6.2. La qualité de l'eau | 54 |
| 1.2.6.3. La qualité de l'air..... | 54 |
| 1.2.6.4. Phénomènes souterrains | 54 |
| 1.2.6.5. Le risque de sécheresse | 55 |
| 1.2.6.6. Le risque termites | 55 |
| 1.2.6.7. Le bruit..... | 55 |
| PARTIE 2 | 56 |
| JUSTIFICATION DU CHOIX DE ZONAGE | 56 |
| 2.1. Perspectives d'accueil et besoin foncier | 57 |
| 2.2 Choix du zonage..... | 57 |
| 2.3 Capacités et caractéristiques des zones | 59 |
| 2.3.1. Généralités | 59 |
| 2.3.2. Présentation des secteurs constructibles..... | 60 |
| 2.3.3. Tableau récapitulatif des surfaces disponibles..... | 61 |
| 2.3.4. Cas particuliers..... | 62 |
| 2.3.4.1. Zones réservées à l'implantation d'activités..... | 62 |
| 2.3.4.2. Secteurs où la reconstruction à l'identique d'un bâtiment détruit par un sinistre n'est pas autorisée. | 62 |
| 2.3.5. Définition des secteurs non-constructibles | 62 |
| PARTIE 3 | 63 |
| INCIDENCES DES CHOIX DE LA CARTE COMMUNALE SUR L'ENVIRONNEMENT | 63 |
| 3.1 LE PATRIMOINE BATI | 64 |
| 3.2 LES ESPACES NATURELS | 64 |
| 3.3. LES SECTEURS AGRICOLES | 65 |
| 3.4. LES EQUIPEMENTS PUBLICS | 65 |
| 3.4.1. La voirie | 65 |
| 3.4.2. Eau potable et électricité..... | 66 |
| 3.4.3. Assainissement | 66 |
| 3.4.4. Ordures ménagères..... | 66 |
| 3.5. RISQUES NATURELS..... | 66 |
| 3.5.1. Inondations..... | 66 |
| 3.5.2. Feux de forêts..... | 66 |
| 3.5.3. Mouvements de terrains naturels..... | 66 |
| 3.5.5 Les termites | 67 |

Remarque : l'ensemble des cartes est réalisé sur la base de ©IGN SCAN 25.et les photos ont été réalisé par H. FAURE, bureau d'étude ATEL.

AVANT-PROPOS

Carte communale

Définition d'une carte communale

La loi SRU (Solidarité et Renouvellement Urbain) mise en oeuvre le 13 décembre 2000 et la loi Urbanisme et Habitat du 2 juillet 2003, introduisent une nouvelle démarche pour l'aménagement du territoire, offrant aux communautés territoriales des "outils" de réflexion et de gestion fondés sur le droit d'occupation des sols.

Les cartes communales sont des documents d'urbanisme dont peuvent se doter les communes non couvertes par un P.L.U. La carte communale est l'expression de la volonté du législateur de marquer son intérêt pour les petites communes dans le cadre d'une réforme d'ampleur touchant l'urbanisme. Ces collectivités sont ainsi considérées, avec des moyens et des outils appropriés, comme des institutions responsables de la maîtrise de leur territoire comme de son développement.

Depuis ces nouvelles lois (articles L.124 et suivants du Code de l'Urbanisme), les cartes communales se substituent aux Anciennes Modalités d'Application du Règlement d'urbanisme (M.A.R.N.U.) et ont le même objet : préciser localement les conditions d'application du règlement d'urbanisme. Elle constitue un véritable document d'urbanisme qui délimite les zones constructibles et les zones non constructibles et, comme le MARNU, sans mise en place de règlement spécifique. Les permis de construire sont alors délivrés sur le fondement du Règlement National d'Urbanisme défini par le Code de l'Urbanisme. La mise en place de ce zonage permet à la commune (ou la communauté de communes) de déroger à la règle de la constructibilité limitée et peut ne pas couvrir l'ensemble de ce territoire. Depuis la loi Urbanisme et Habitat, ces communes pourront utiliser le droit de préemption urbain en vue de la réalisation d'un équipement ou d'une opération d'aménagement.

Désormais, la loi S.R.U., soucieuse de la reconstruction des villes sur elles-même et du patrimoine laissé à nos descendants, élève ce document de gestion des sols au rang d'un véritable outil de planification pour les communes, exigeant une vision globale de l'organisation de leur territoire en terme économique, social et culturel.

"Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants"

Saint Exupéry.

Comme le Plan Local d'Urbanisme, qui remplace le P.O.S., la carte communale doit respecter les principes de l'article L.121.1 du Code de l'Urbanisme et doit être compatible avec :

- les Schémas de Cohérence Territoriale
- les Schémas de Secteur
- les Plans de Déplacement Urbain
- les Programmes Locaux d'Habitat
- les Chartes de Parcs Naturels Régionaux

- (les Schémas de Mise en Valeur de la Mer).

Art. L 121-1 du code de l'urbanisme

"Les schémas de cohérence territoriale, les plans locaux d'urbanisme et les cartes communales déterminent les conditions permettant d'assurer :

- 1° L'équilibre entre le renouvellement urbain, le développement urbain maîtrisé, le développement de l'espace rural, d'une part, et la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des espaces naturels et des paysages, d'autre part, en respectant les objectifs du développement durable;*
- 2° La diversité des fonctions urbaines et la mixité sociale dans l'habitat urbain et dans l'habitat rural, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques, notamment commerciales, d'activités sportives ou culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics, en tenant compte en particulier de l'équilibre entre emploi et habitat ainsi que des moyens de transport et de la gestion des eaux;*
- 3° Une utilisation économe et équilibrée des espaces naturels, urbains, périurbains et ruraux, la maîtrise des besoins de déplacement et de la circulation automobile, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des écosystèmes, des espaces verts, des milieux, sites et paysages naturels ou urbains, la réduction des nuisances sonores, la sauvegarde des ensembles urbains remarquables et du patrimoine bâti, la prévention des risques naturels prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature..."*

Contenu d'une carte communale

Cette vision globale se traduit par un rapport de présentation et un ou plusieurs documents graphiques.

- Le rapport de présentation, non opposable aux tiers.

Il s'agit d'un document à la fois analytique et prospectif : il analyse l'état de l'environnement et expose les prévisions de développement ; il explique les choix retenus par la délimitation des secteurs constructibles ; il évalue les incidences sur l'environnement et expose la manière dont la carte prend en compte le souci de sa mise en valeur.

Dans le cas présent, un Atlas de Gestion de l'Espace sur l'ensemble du territoire de la Communauté de Communes du Périgord-Vert a été réalisé en Avril 2005. Cet Atlas a été conçu comme un outil de diagnostic permettant de répondre aux préoccupations communales. Réalisé au niveau intercommunal, il intègre un souci de cohérence territorial et d'économie d'échelle. Tant dans son contenu que dans sa forme, il se devait d'être exploitable lors de la réalisation de documents d'urbanisme tel la carte communale. C'est pour cela que certaines données dans ce rapport de présentation proviennent directement de l'Atlas de Gestion de l'Espace.

Le rapport de présentation complète, en quelques sortes, l'Atlas intercommunal de Gestion de l'Espace de la Communauté de Communes du Périgord-Vert.

- Les documents graphiques, opposables aux tiers.

Ils délimitent les secteurs où les constructions sont autorisées et ceux où elles ne le sont pas, à l'exception de l'adaptation, la réfection ou l'extension des constructions existantes ou des constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs, à l'exploitation agricole ou forestière et à la mise en valeur des ressources naturelles.

Les documents graphiques contiennent en plus de la délimitation des zones constructibles et inconstructibles :

- Les secteurs réservés à l'implantation d'activités, notamment celles qui sont incompatibles avec le voisinage des zones habitées.
- Les voies concernées par la loi Barnier (article L.111.4 du Code de l'Urbanisme).
- Les secteurs dans lesquels la reconstruction à l'identique d'un bâtiment détruit par sinistre n'est pas autorisée, soit par exemple dans les zones à risque d'inondation, d'éboulements... ni la restauration des bâtiments dont pourtant l'essentiel des murs porteurs subsistent.

Les autorisations d'occuper et d'utiliser le sol sont instruites et délivrées sur le fondement des règles générales de l'urbanisme définies au chapitre Ier du livre Ier du Code de l'Urbanisme et des autres dispositions législatives et réglementaires applicables.

Les conseils municipaux des communes qui souhaitent identifier des éléments de paysage à protéger (haies, bosquets, mares...) peuvent le faire par délibération distincte de celle approuvant la Carte Communale et après enquête publique qui peut être conjointe avec celle de la Carte Communale.

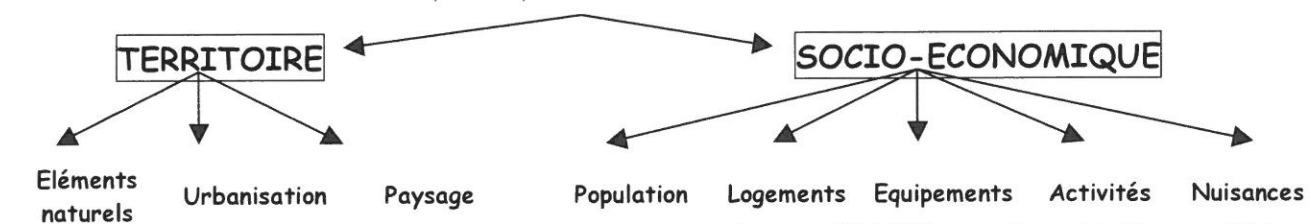
En revanche, la Carte Communale ne peut délimiter des emplacements réservés, des espaces boisés classés ou des dispositions particulières, ni édicter des règles concernant la taille des parcelles, l'implantation des constructions, l'emprise maximale au sol ou encore des prescriptions architecturales particulières. Si la commune veut fixer certaines de ces règles, elle doit élaborer un PLU.

DEMARCHE METHODOLOGIQUE

ANALYSE

Permet d'établir un état des lieux à partir :

- recueil de données (Porter à Connaissance, services de l'Etat, collectivités publiques, etc.)
- travail sur le terrain, photos, photos aériennes, IGN, etc.



Réglementation et documents supra-communaux :

- Directives Territoriales d'Aménagement
- Parcs Naturels Régionaux
- Schéma de Cohérence Territoriale
- Plan Local d'Habitat
- Plan de Déplacement Urbain
- Entrées de ville (art. L 111.1.4 du Code de l'Urbanisme)
- Plan de préventions des risques
- etc.

DIAGNOSTIC

= Synthèse de l'état de lieux

ATOUS

DYSFONCTIONNEMENTS

DEFINITION DES ENJEUX DE LA COMMUNE

ZONAGE

= mise en forme des enjeux

ENQUETE PUBLIQUE

MODIFICATION

CARTE COMMUNALE APPROUVEE

Le processus d'élaboration de la Carte Communale ne nécessite pas la concertation de la population ou des personnes publiques associées. Pour ces dernières, il est néanmoins recommandé de réaliser quelques réunions en leur présence afin de prendre en compte leurs recommandations, notamment pour les communes possédant d'importants patrimoines bâtis ou naturels, ou faisant parti d'un SCOT ou d'un PNR. Un mois de plus de concertation est alors nécessaire. Vu la volonté de localiser précisément les zones constructibles et inconstructibles, il est préférable que les documents graphiques soient réalisés sur le fond cadastral.

La mise en place d'une carte communale, constitue un travail très approfondi sur la commune. L'analyse du territoire doit être accompagnée d'une étude sur la population, ses activités et les équipements visant à souligner les dynamiques sociales et économiques. Le diagnostic doit mettre en évidence l'interaction existant entre ces différents éléments, afin de révéler les atouts et les dysfonctionnements de ce territoire, qui permettront d'établir, selon les enjeux définis par la municipalité, les stratégies de développement et d'aménagement de la commune.

Ces études ne peuvent pas se contenter des simples limites administratives de la commune. Elles doivent élargir les zones d'études aux unités paysagères limitrophes et à l'attractivité exercée par les pôles d'activités et les agglomérations voisines.

Selon l'article R 124-2 du Code de l'Urbanisme:

- **Le rapport de présentation expose le diagnostic au regard :**
 - de l'analyse initiale de l'environnement;
 - des besoins recensés en matière de développement économique, d'aménagement de l'espace, d'environnement, d'équilibre social de l'habitat, du transport, des équipements et des services;
 - des prévisions économiques et démographiques;
 - de l'analyse des politiques territoriales et sectorielles qui peuvent s'impliquer sur le territoire : Directives Territoriales d'Aménagement, Schéma de Mise en Valeur de la Mer, charte de Parc Naturel Régional, Programme Local de l'Habitat, Plan de Déplacement Urbain, Plan d'Exposition au Bruit, Schéma de Cohérence Territoriale;
 - de la prise en compte d'un projet d'intérêt général, d'une opération d'intérêt national, de dispositions issues d'autres législations et pouvant avoir une influence sur le contenu de la carte communale.
 - des servitudes d'utilité publique.

- **Le rapport de présentation explique les choix retenus pour :**
 - délimiter les secteurs où les constructions sont autorisées au regard des objectifs et des principes définis aux articles L.110 et L.121-1 du code de l'urbanisme.

- **Le rapport de présentation évalue les incidences prévisibles des orientations de la carte communale sur l'environnement et expose les modalités retenues pour sa préservation et sa mise en valeur.**

INTRODUCTION

La commune de Champs-Romain se situe au Nord de département de la DORDOGNE à environ 5 km de St Pardoux-la-Rivière dont elle fait partie du canton, et 11km de Nontron. Elle appartient à la Communauté de Communes du Périgord-Vert et fait partie du Parc Naturel Régional du Périgord-Limousin.

Son territoire couvre une superficie de 2033 hectares dont 736 hectares de bois et forêts.

En marge du bourg sont dispersés quelques hameaux et maisons isolées. La principale voie de communication est la route départementale n°83 qui traverse le territoire communal du Nord au Sud.

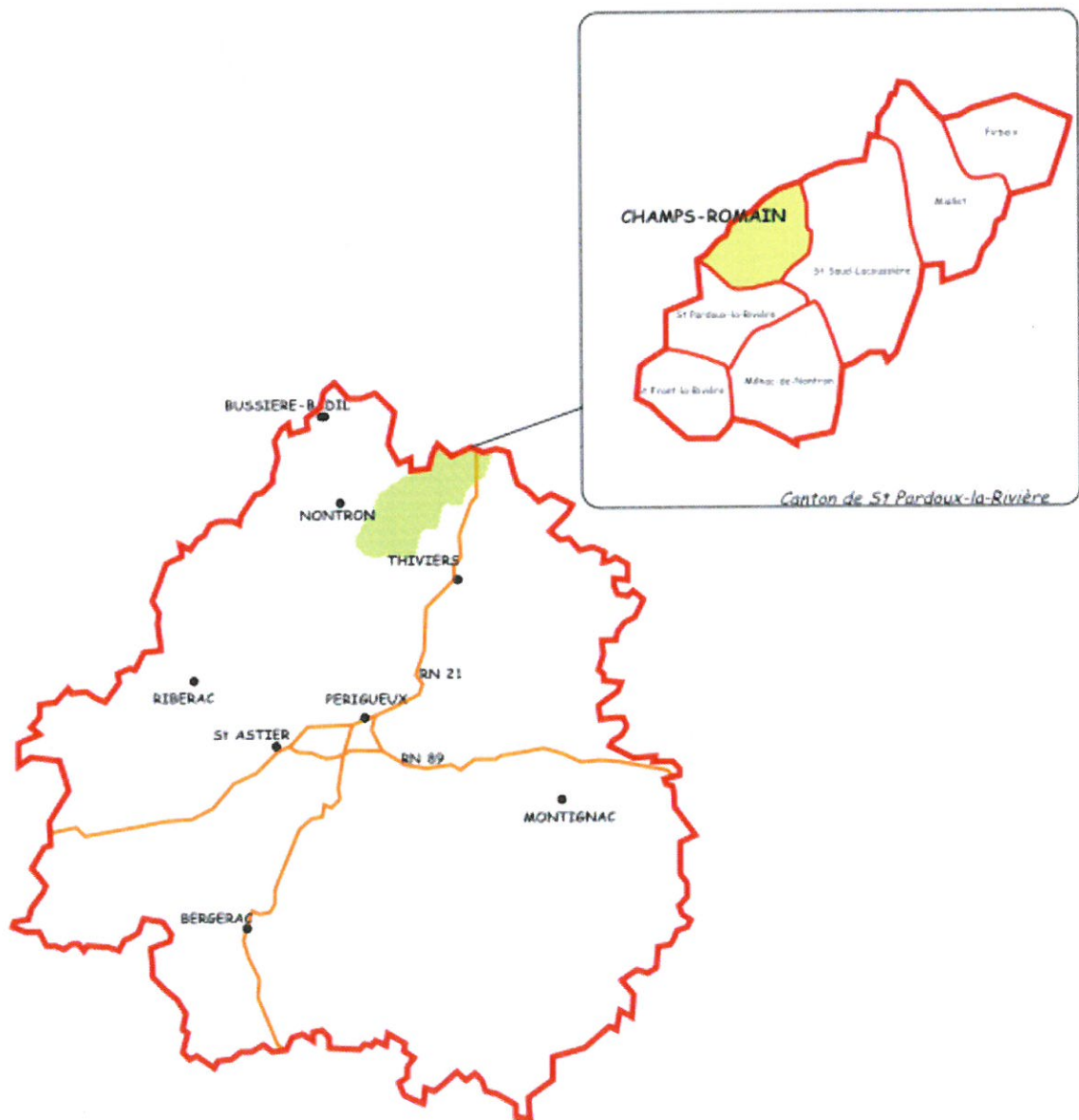
La commune est située à une altitude moyenne de 300 mètres, et est bordée sur 4km par la Dronne qui forme une cascade « Le Saut du Chalard », à 1km au Sud-Est du bourg non loin du village de Romain.

La commune comptait 328 habitants lors du dernier recensement de l'INSEE en 1999.

Le territoire de Champs-Romain est un pays d'eau et de forêts vivant traditionnellement de l'agriculture et bénéficiant d'une fréquentation touristique croissante.



PLAN DE SITUATION



PARTIE 1

ANALYSE DE LA COMMUNE

1.1.ANALYSE TERRITORIALE

L'analyse territoriale est une étude « spatiale » de la commune.

1.1.1.Cadre naturel

Les éléments étudiés dans cette partie regroupent l'ensemble des caractéristiques naturelles du territoire communal, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas ou peu subi de modifications par l'homme.

1.1.1.1. *Géologie*

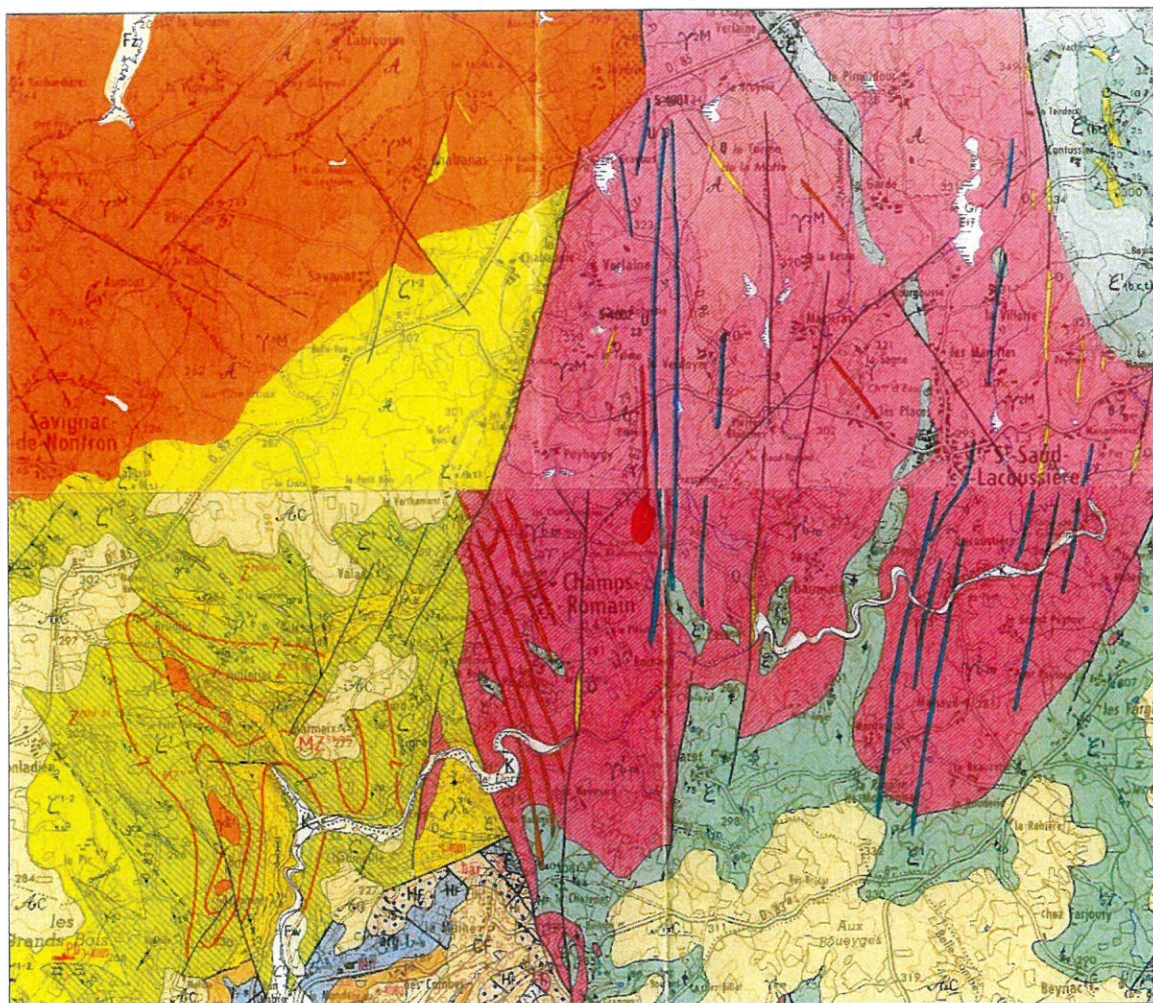
Sur la carte géologique de Châlus et Thiviers (1/50 000ème), on constate que le sous-sol de la commune contient des roches granitiques recouvertes par endroits de formations d'altérites (A) formées par l'altération de ces roches.






Les aquifères de surface présents dans les formations superficielles (altérites, formations tertiaires...) sont assez répandus mais ils constituent des réserves de faible importance exploitées essentiellement pour l'alimentation des puits et des sources.

Ce réseau d'aquifères est drainé par les cours d'eau superficiels nombreux qui existent dans la région.

Comme la commune se situe sur des formations cristallines, granites et gneiss, les terrains sont peu perméables d'où un réseau hydrographique dense.

3.



- | | | | |
|---|--|---|---|
|  | Gneiss plagioclastiques à 2 micas ou à biotite seule |  | Gneiss plagioclastiques à muscovite et biotite ou à biotite seule |
|  | Micaschistes lamelleux à 2 micas grenats et silicates d'alumines |  | Granite subalcalin monzonitique à grain moyen à gros Granite subalcalin monzonitique à grain fin à moyen |
|  | Leucogranite à biotite et muscovite (granite de St Saud) Granite à muscovite de Bourneix | | |

1.1.1.2. Le relief

La commune de Champs-Romain se trouve sur un plateau bordé au Sud par la vallée de la Dronne.

Le relief est marqué par une succession de collines aux pentes douces et sommets arasés et de dépressions qui peuvent prendre la forme de gorge à certains endroits.

La physionomie des ruisseaux est fortement modifiée par une succession d'étangs artificiels.

L'altitude moyenne de la commune se situe aux environs de 250 mètres, avec des valeurs comprises entre 160 et 340 mètres : 167 m au bord de la Dronne et 322 m dans le village de Verlaine.

La plupart des zones habitées de la commune se trouvent sur des lignes de crête (bourg, le Communal, Marneix) ou sur des hauts de pente.



1.1.1.3.L'hydrologie

Le réseau hydrographique de Champs-Romain est dense. De nombreux ruisseaux existent sur tout le territoire communal : le ruisseau du Manet, la Dronne, le ruisseau de la Grand-Mère,....

On trouve également des étangs répartis sur l'ensemble du territoire communal.

La Dronne, ainsi que le ruisseau de Lachenaud, forment la limite Est et Sud-Est de la commune de Champs-Romain.

La Dronne traverse une vallée très étroite et boisée avec quelques prairies naturelles. Son lit est composé de blocs rocheux de toutes tailles et de sables. Les courants rapides dominent avec parfois quelques cascades dont la plus importante est celle du Saut du Chalard.

Les eaux peu profondes et courantes favorisent les salmonidés comme la truite fario, mais abritent aussi des petits poissons d'accompagnement, des cyprinidés d'eaux vives par exemple.

Les deux bassins versants du bourg sont orientés vers des zones non habitées vers l'extérieur du bourg, leur surface est peu importante (49 et 97 ha).

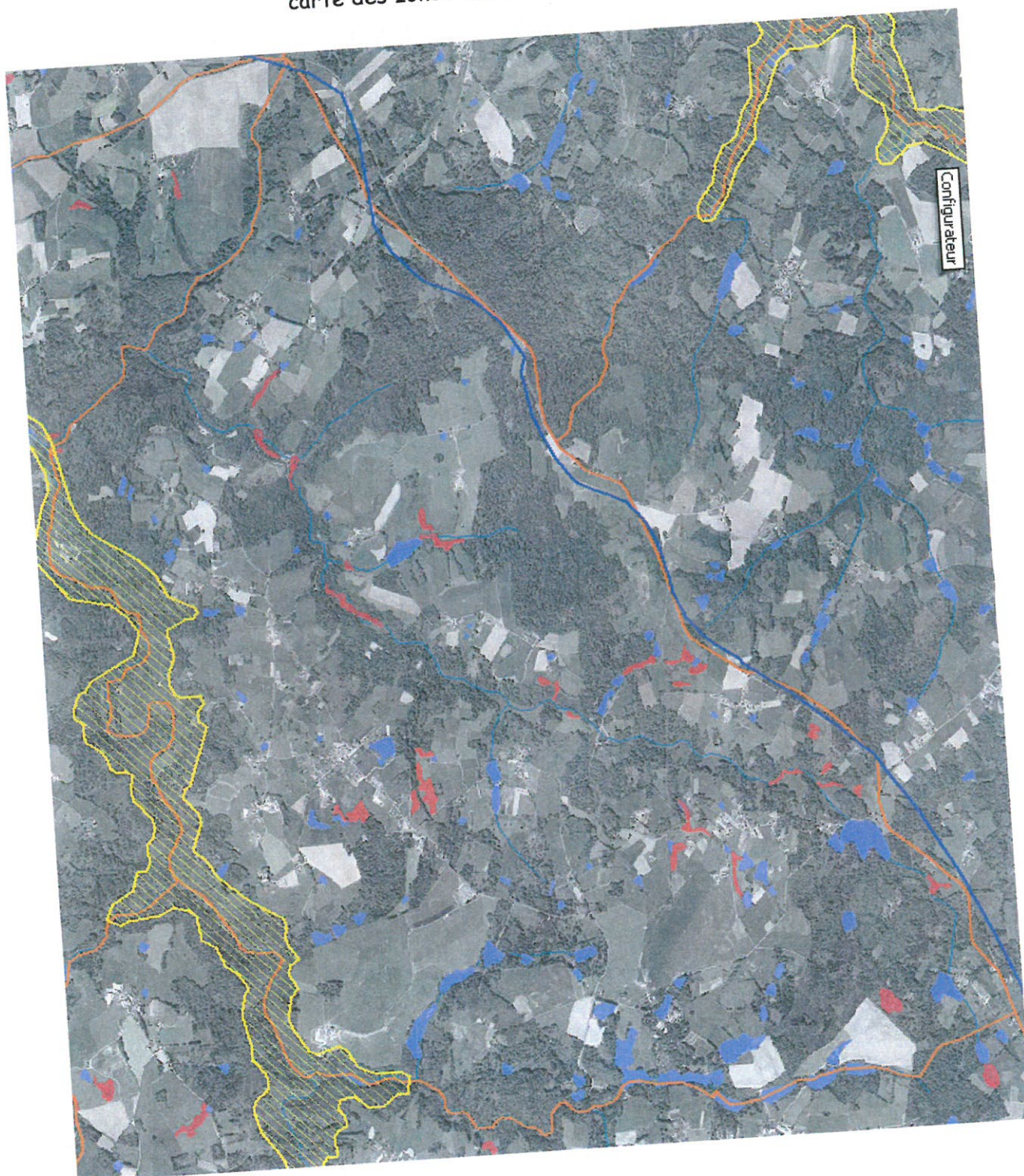
Le bassin versant du Verdoyer est également orienté vers des zones non bâties.

Le risque de ruissellement important sur des zones bâties est donc faible.

HYDROLOGIE



Commune de Champs-Romain
carte des zones humides



en jaune : ZNIEFF
en rouge : les zones humides recensées par le PNR Périgord-Limousin

source : PNR Périgord-Limousin

1.1.1.4. La végétation

L'appellation de « Périgord-Vert » est ici justifiée par l'aspect toujours verdoyant des forêts et des prairies.

En effet, la carte de la couverture végétale de la commune de Champs-Romain fait apparaître trois sortes de recouvrement : des zones agricoles, des prairies et des zones boisées. On a donc des paysages sylvi-pastoraux.

Les espaces boisés sont nombreux : 36% de la surface communale est composé de forêt. Ils se situent surtout sur les pentes de la vallée de la Dronne.

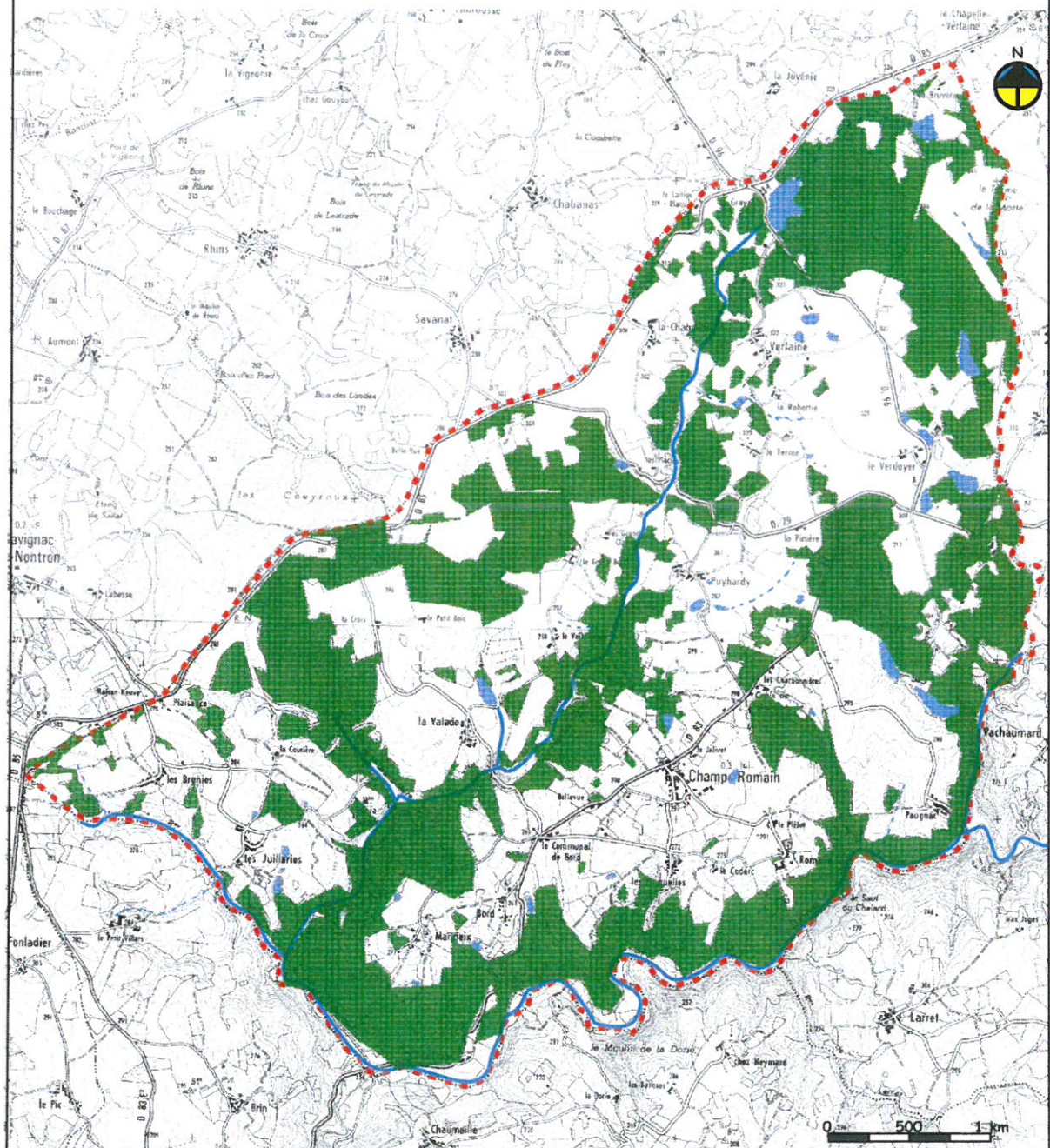
La forte présence de la forêt fait que le paysage agricole, composé de prairies et de productions fourragères s'organise en clairières qui se trouvent principalement en zones sommitales autour des constructions groupées des villages et des fermes isolées. Sur des structures de tailles moyennes, l'activité agricole, largement orientée vers l'élevage bovin, est encore largement présente sur la commune de Champs-Romain.

La densité des haies est modérée. Elles sont généralement constituées de châtaigniers, chênes pédonculés, noisetiers ou saules dans les bas-fonds humides, et souvent basses. Le peuplier est rare.

La forêt est représentée le plus souvent sous forme de taillis sous futaies bien développées. Les feuillus sont fortement dominants (80% de la couverture) et notamment le chêne pédonculé. Les conifères participent à l'augmentation importante du taux de boisement.

COMMUNE DE CHAMPS-ROMAIN

LES ESPACES BOISES PRINCIPAUX



1.1.2. Le patrimoine naturel et architectural

Le territoire de Champs-Romain recèle une quantité importante de patrimoine aussi bien naturel que bâti.

1.1.2.1. Les richesses vertes

1.1.2.1.1. Le Parc Naturel Régional Périgord Limousin

Les Parcs Naturels Régionaux sont régis par les articles L 244-1 et R 244-1 à 14 du code rural. Ils ont pour vocation la protection de l'environnement, l'aménagement du territoire, le développement économique et social et l'éducation, la formation du public. Une charte détermine les orientations de protection, de mise en valeur et de développement et les mesures permettant de les mettre en œuvre. Les documents d'urbanisme doivent être compatible avec la charte.



Le Parc Naturel Régional « Périgord-Limousin » se situe à cheval sur le Limousin et l'Aquitaine. Il s'étend du sud-ouest de la Haute-Vienne au nord de la Dordogne.

Les orientations de la Charte ont été définies à partir d'une analyse complète du patrimoine naturel et paysager, de l'activité humaine mais aussi des perspectives d'évolution des activités valorisatrices de l'espace. Elles articulent deux niveaux d'intervention :

- des zones spécifiques et mesures spatialisées, c'est-à-dire des espaces à vocations particulières faisant appel à des dispositions spécifiques (les zones d'intérêt patrimonial à préserver, les zones prioritaires de qualification urbaine et les sites d'interventions spécifiques)
- des terroirs géographiques, paysagers et humains qui divisent le Parc en 4 territoires aux stratégies spécifiques : les massifs des Feuillardiens, les Plateaux du Jumilhacois, les vallées périgourdines et le bocage limousin.

Le territoire de la Communauté de Communes du Périgord-Vert se situe à cheval sur 4 terroirs du Parc.

- le Nord-Ouest appartient aux Massifs des Feuillardiens
- le Nord-est appartient aux plateaux Jumilhacois
- le Sud appartient aux Vallées Périgourdines

La Commune de Champs-Romain se situe au Sud du Parc Régional Naturel et appartient au terroir du Massif des Feuillardiers.

LES MASSIFS DES FEUILLARDIERS

Au centre du Périgord-limousin, délimité au Nord par la Vallée de la Lardoire, à l'Est par celle de la Dronne et traversé par le Bandiat, ce terroir se situe à cheval entre la Dordogne et la Haute-Vienne.

Dans le périmètre de la Communauté de Communes du Périgord-vert il concerne une partie de la commune de Saint-Pardoux-la-Rivière, la commune de Champs-Romain et une partie de Saint-Saud-Lacoussière.

L'objectif majeur de ce terroir est de conforter les micro-bassins de vie et de maintenir des actions agricoles et forestières durables.

Dans le domaine de la gestion de l'espace, il s'agit d'encadrer l'urbanisation aussi bien au niveau de son intégration dans le site que dans la continuité de la trame urbaine: développement de l'habitat prioritairement par densification des zones urbanisées, requalification des entrées de bourg, la veille à l'intégration paysagère des constructions neuves, la structuration du maillage urbain.... Il s'agit aussi de préserver le paysage rural par le maintien de l'action agricole et la protection des milieux naturels sensibles.

Dans le domaine de la gestion du patrimoine, il y a 3 niveaux d'intervention: le paysage, le patrimoine naturel et le patrimoine bâti.

La préservation des paysages passe par le maintien de l'alternance entre espaces ouverts et fermés et la maîtrise concertée des risques de fermeture des perspectives, la gestion de l'urbanisation et d'une manière générale par le renforcement de la gestion de l'espace.

Concernant le patrimoine naturel, l'objectif est de s'assurer de la préservation puis de la valorisation des espaces naturels avec une priorité affichée en faveur des landes et des vallons humides.

F.9

D1

Nontron

D707

D2

Saint-Pardoux-la-Rivière

V.2

V.D

A1

V.3

V.K

A2

F.7

J.A

J.

La Dronne

La Vienne

La Garonne

Le Tendeix

Le Châtaignier

Le Château

Le Buisson

Le Puy

Le Vieux

Le Nouveau

Le Grand

Le Petit

Le Moyen

Le Bas

Le Haut

Le Nord

Le Sud

Le Ouest

Le Est

Le Centre

Le Nord-Est

Le Sud-Ouest

Le Nord-Ouest

Le Sud-Est

Le Centre-Nord

Le Centre-Sud

Le Centre-Ouest

Le Centre-Est

Le Nord-Centre

Le Sud-Centre

Le Nord-Sud

Le Sud-Nord

Le Nord-Nord

Le Sud-Sud

Le Nord-Est-Est

Le Sud-Ouest-Ouest

Le Nord-Ouest-Ouest

Le Sud-Est-Est

Le Nord-Sud-Sud

Le Sud-Nord-Nord

Le Nord-Est-Sud

Le Sud-Ouest-Nord

Le Nord-Ouest-Sud

Le Sud-Est-Nord

Le Nord-Sud-Est

Le Sud-Nord-Est

Le Nord-Est-Nord

Le Sud-Ouest-Sud

Le Nord-Ouest-Nord

Le Sud-Est-Sud

Le Nord-Sud-Sud

Le Nord-Est-Est-Est

Le Sud-Ouest-Ouest-Ouest

Le Nord-Ouest-Ouest-Ouest

Le Sud-Est-Est-Est

Le Nord-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Est-Sud-Sud

Le Sud-Ouest-Nord-Nord

Le Nord-Ouest-Sud-Sud

Le Sud-Est-Nord-Nord

Le Nord-Sud-Est-Est

Le Sud-Nord-Est-Est

Le Nord-Est-Nord-Est

Le Sud-Ouest-Sud-Sud

Le Nord-Ouest-Nord-Nord

Le Sud-Est-Sud-Sud

Le Nord-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Est-Est-Est-Est

Le Sud-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest

Le Nord-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest

Le Sud-Est-Est-Est-Est

Le Nord-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Est-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Ouest-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Ouest-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Est-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Sud-Est-Est-Est

Le Sud-Nord-Est-Est-Est

Le Nord-Est-Nord-Est-Est

Le Sud-Ouest-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Ouest-Nord-Nord-Nord

Le Sud-Est-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Est-Est-Est-Est-Est

Le Sud-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest

Le Nord-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest

Le Sud-Est-Est-Est-Est-Est

Le Nord-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Est-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Ouest-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Ouest-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Est-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Sud-Est-Est-Est-Est

Le Sud-Nord-Est-Est-Est-Est

Le Nord-Est-Nord-Est-Est-Est

Le Sud-Ouest-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Ouest-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Sud-Est-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Sud-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest

Le Nord-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest

Le Sud-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Nord-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Est-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Ouest-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Ouest-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Est-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Sud-Est-Est-Est-Est-Est

Le Sud-Nord-Est-Est-Est-Est-Est

Le Nord-Est-Nord-Est-Est-Est-Est

Le Sud-Ouest-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Ouest-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Sud-Est-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Sud-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest

Le Nord-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest

Le Sud-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Nord-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Est-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Ouest-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Ouest-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Est-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Sud-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Sud-Nord-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Nord-Est-Nord-Est-Est-Est-Est-Est

Le Sud-Ouest-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Ouest-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Sud-Est-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Sud-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest

Le Nord-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest

Le Sud-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Nord-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Est-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Ouest-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Ouest-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Est-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Sud-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Sud-Nord-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Nord-Est-Nord-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Sud-Ouest-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Ouest-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Sud-Est-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Sud-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest

Le Nord-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest

Le Sud-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Nord-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Est-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Ouest-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Ouest-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Est-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Sud-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Sud-Nord-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Nord-Est-Nord-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Sud-Ouest-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Ouest-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Sud-Est-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Nord-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Sud-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest

Le Nord-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest-Ouest

Le Sud-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est-Est

Le Nord-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Est-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Ouest-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord

Le Nord-Ouest-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud-Sud

Le Sud-Est-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-Nord-N

24

1.1.2.1.2. Le patrimoine naturel protégé par la DIREN

La commune de Champs-Romain recense une Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique : la **ZNIEFF des Gorges de la Dronne d'Arrivaux à St Pardoux**.

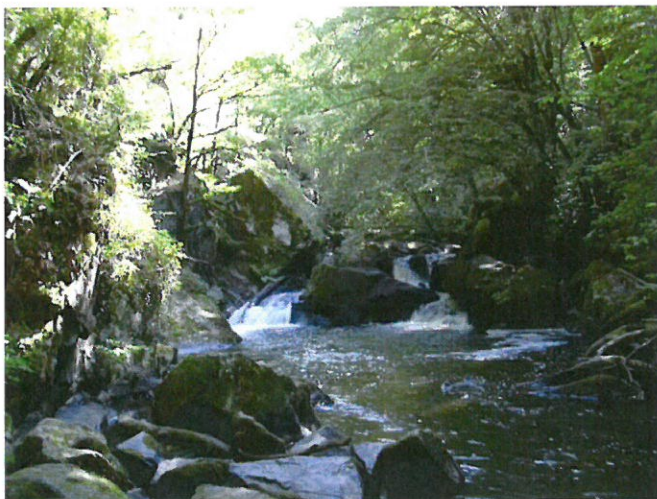
L'inventaire des ZNIEFF a été lancé en 1982 par le Ministère de l'Environnement. Il a pour objectif de réaliser une couverture des zones les plus intéressantes au plan écologique, essentiellement dans la perspective d'améliorer la connaissance du patrimoine naturel national et de fournir aux différents décideurs un outil d'aide à la prise en compte de l'environnement dans l'aménagement du territoire.

C'est une ZNIEFF de type 1 soit une ZNIEFF constituée de secteurs caractéristiques par leur intérêt biologique et devant faire l'objet d'une attention toute particulière lors de l'élaboration de tout projet d'aménagement et de gestion.

Elle a une superficie de 541 hectares et des altitudes comprises entre 200 et 300 mètres. Elle est majoritairement composée de forêt et de bois, mais aussi de parois rocheuses, de carrières, de grottes, de prairies et de terres cultivées.

Cette ZNIEFF s'étend sur les communes de Champs-Romain, Miallet, St Pardoux-la-Rivière et St Saud Lacoussière: ambiance "sauvage" de vallée encaissée avec de nombreuses cascades et chaos rocheux.

Le site du "Saud du Chalard" se situe sur cette partie de la Dronne. L'exposition, le boisement, le micro-climat et la difficulté d'accès en font un site d'intérêt majeur du patrimoine naturel. Il fait d'ailleurs l'objet d'un projet de classement.



Récemment, le Parc Naturel Régional Périgord-Limousin ainsi que la DIREN Aquitaine ont pris conscience que l'inventaire ZNIEFF actuel était obsolète. Aujourd'hui cet inventaire est en cours de révision par les services de la DIREN Aquitaine, entre autres sur la base de données issues du Parc. Si, à ce jour cet inventaire ZNIEFF "deuxième génération" n'est pas terminé et pas validé par le

Conseil National de Protection de la Nature, les périmètres des nouvelles ZNIEFF prévues ont été établis et seront très prochainement validés.

La ZNIEFF "ancienne génération" des gorges de la Dronne d'Arrivaux à Saint-Pardoux-La-Rivière, devrait logiquement être adapté pour mieux prendre en compte la répartition des Moules perlières¹ (le travail est non encore réalisé).

1.1.2.1.3. Le patrimoine non protégé

Du fait de son appartenance au Parc Naturel Régional Périgord-Limousin, la commune est considérée de sensibilité particulière et les orientations de la Charte du Parc doivent être, autant que possible, respectées.

Plusieurs sites présentent un intérêt majeur pour le patrimoine naturel mais ne font l'objet d'aucune protection particulière. Ces sites ont quand même été répertoriés par le Parc Naturel Régional Périgord-Limousin.

Les inventaires sont en cours et aucune liste définitive ne pourrait être établie.

A l'heure actuelle, en plus du site du Saut du Chalard, le site de la Haute Vallée de la Dronne a été jugé comme suffisamment intéressant. Cette vallée concerne les communes de Champs-Romain, Milhac-de-Nontron, Miallet, St Pardoux-la-Rivière et St Saus-Lacoussière. Le Parc Naturel Régional Périgord-Limousin souhaiterait qu'elle soit protégée car ont été inventoriés sur cette zone, parmi les annexes de la directive "habitat", 11 types d'habitats naturels d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation. Les propositions d'orientations seraient la préservation de la qualité des eaux superficielles, des forêts humides (aulnes, saules, frênes, ormes, chênes pédonculés), de la moule perlière¹, des écrevisses à pieds blancs et de la loutre.

L'intérêt de la Dronne vient de la présence d'une population importante de moules perlières. Pour cette raison, le réseau hydrographique de la Dronne amont a fait l'objet en 2005 d'une proposition de désignation au réseau Européen de sites Natura 2000.

1.1.2.1.4. Les sentiers

Il existe sur le territoire de la Communauté de Communes du Périgord Vert de nombreux circuits pédestres aménagés et fléchés. En effet c'est 215 km de chemins aménagés qui sillonnent le Périgord Vert en forêts, le long des rivières, des collines boisées, vers les gorges et vallées, vers les étangs... les thèmes sont multiples et variés.

¹ La moule perlière est un mollusque très sensible à la qualité de l'eau. Elle n'est présente que dans des massifs anciens, sur des bassins occupés, au moins historiquement, par le saumon Atlantique, et ne peut vivre que dans les cours d'eau oligotrophes (très peu nourris) des terrains siliceux là où le courant est présent. Sa présence est donc une garantie de la qualité de l'eau et sa longévité en fait un véritable bio-indicateur historique.

Le Conseil Général de la Dordogne a mis en place ces itinéraires dans le cadre du Plan Départemental des Itinéraires de Promenades et de Randonnées (P.D.I.P.R.). Ce système a été rénové par la loi de décentralisation du 22-07-83 qui a transféré aux départements la compétence en matière d'itinéraires de promenade et de randonnées, et de décidé que ces collectivités devaient établir des plans départementaux pour ces itinéraires. L'objectif est de favoriser la découverte des sites naturels et des paysages ruraux en développant la pratique des randonnées pédestres et des randonnées équestres. Les itinéraires doivent être distincts, dans la mesure du possible, de ceux affectés à la circulation des véhicules.

Le sentier qui mène au Saut du Chalarad est une initiative de la Communauté de Communes du Périgord-Vert. Ce sentier, de 2 km de long, est un sentier d'interprétation jalonné de sculptures métalliques, chacune présentant un thème. Un livret-guide a été édité par le Parc Naturel Régional du Périgord-Limousin et de la Communauté de Communes à l'attention du public afin de mieux comprendre les 7 merveilles cachées dans les recoins du sentier : le paysage, les conifères, les feuillus, la géologie, la flore, la rivière et la légende.



1.1.2.2. Les richesses archéologiques et bâties

1.1.2.2.1. Les monuments protégés

La commune de Champs-Romain ne compte pas de monument protégé au titre des Monuments Historiques aux termes de la loi du 2 mai 1930.

1.1.2.2.2. Sites archéologiques et zones sensibles.

Le passé historique, druidique, romain et moyenâgeux, a laissé de nombreuses traces dans ce coin de Périgord : grottes préhistoriques, dolmens, pierres levées, dalles, voies romaines, châteaux forts et abbayes.

Ces sites remarquables ont fait l'objet d'un recensement par la DRAC Aquitaine et le PNR Périgord-Limousin.

Sur la route qui mène au lieu-dit Pagnac, dans un champ mis en culture après la tempête de 1999, plusieurs effondrements circulaires sont apparus dans le sol suite aux pluies de l'hiver. Les effondrements pourraient faire apparaître un souterrain de l'époque médiévale.

Au village de Romain, on peut voir un habitat fortifié datant de l'époque médiévale ainsi qu'un éperon barre de date incertaine.

Au lieu-dit Lamouthe, il y a une motte de l'époque médiévale. C'est un tumulus entre l'étang de Cravaux et Verlaine et serait sans doute une motte castrale. La butte s'élève de 5 à 6 mètres au dessus d'un plateau en pente douce vers l'Est, et présente un diamètre de 20 à 30 mètres. Une fouille clandestine a eu lieu avant 1965 et a largement cratérisé la butte.

1.1.2.2.3. Les monuments non protégés.

Certains édifices, non protégés, sont dignes d'intérêt sur la commune de Champs-Romain :

- Le Petit Patrimoine

"Le patrimoine est l'ensemble des biens possédés que l'on hérite de ses ascendants".(Dictionnaire Le Petit Robert).

Il établit ainsi des liens entre générations par la transmission de ces biens. Evidemment, le patrimoine n'est pas seulement un ensemble de biens matériels, il est aussi composé de savoirs, de langues, d'histoires...

Le patrimoine de pays n'échappe pas à cette définition complexe et présente plus que tout autre ces valeurs matérielles et spirituelles.

En effet, fruit de notre société rurale, d'ailleurs à l'origine de la structure de nos paysages, le patrimoine de pays est particulièrement représentatif de son économie autarcique.

Différente dans son principe même de l'architecture monumentale, cette architecture-outil, créée pour répondre aux besoins de la chaîne production-consommation, nous remémore des usages de naguère. Le pigeonnier permettait d'améliorer la productivité des cultures grâce à l'engrais offert par la fiente des pigeons, le travail servait à ferrer les animaux de trait, les moulins et les fours transformaient les récoltes en aliments. Le patrimoine lié à l'eau, puits, citernes et fontaines, gérait ce bien si précieux, nécessaire à toute implantation humaine...

Ce patrimoine de pays, ou petit patrimoine, ou patrimoine de proximité... a été construit simplement, en tirant sur place de ses matériaux de construction, sans technologie excessive. Il est une des constituantes du paysage périgourdin, au même titre que les maisons rurales ou les châteaux.

Tellement quotidien, il a été négligé dès qu'il est tombé en désuétude du fait de l'évolution de la société rurale, du développement, des transports, de l'adduction d'eau, de l'amélioration des engrais...

Trop longtemps négligé, il est souvent celui qui demande le plus d'efforts.



- Les châteaux

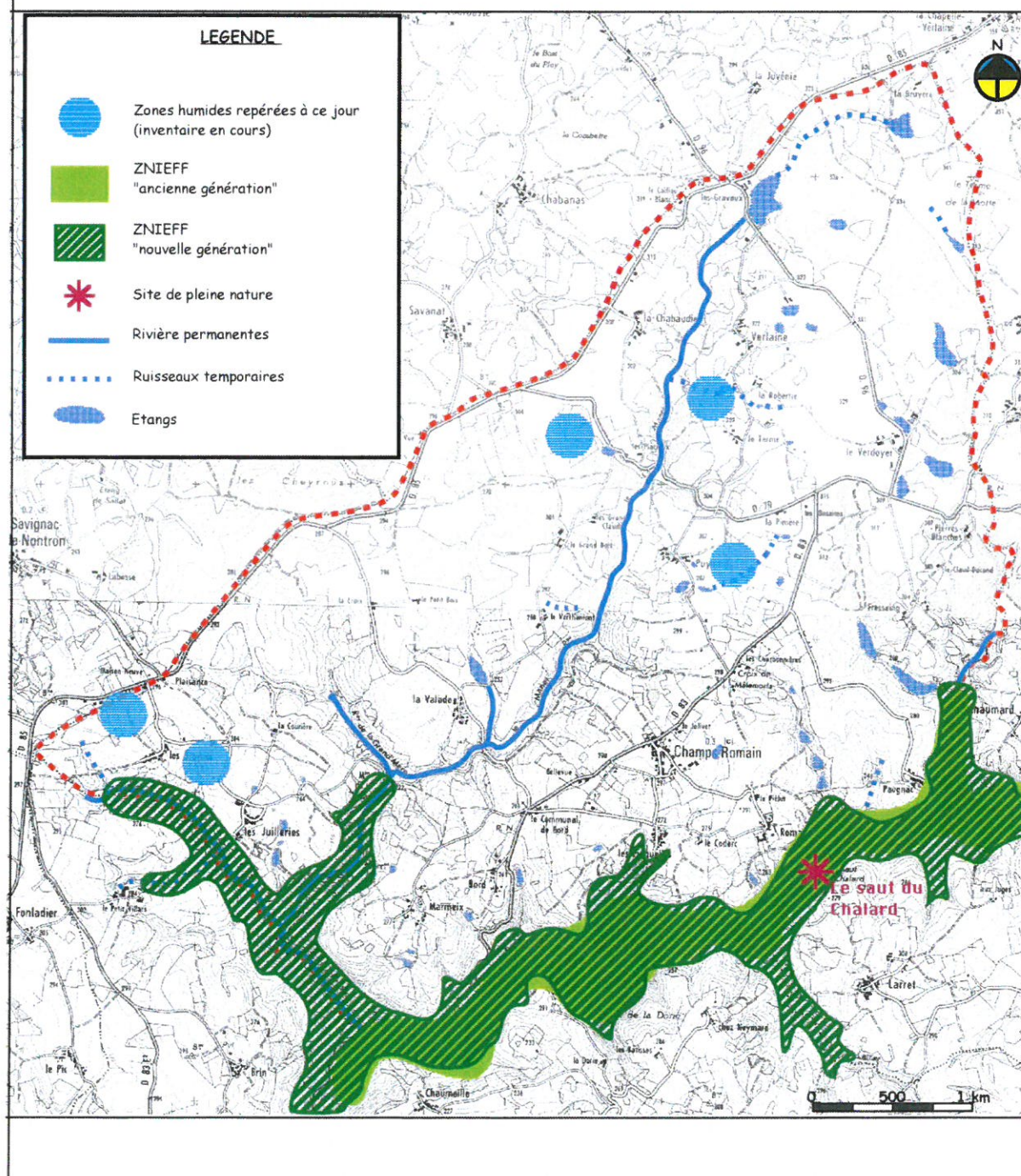
Le petit château de la Valade donne un cachet certain au hameau dans lequel il se trouve.



Celui du Verdoyer constitue la base prestigieuse du camping du même nom.

COMMUNE DE CHAMPS-ROMAIN

PATRIMOINE NATUREL



1.1.3. L'urbanisation

Cette partie développe et analyse les évaluations des caractéristiques territoriales générées par l'action humaine.

1.1.3.1. Les axes de communication

La commune de Champs-Romain se situe au Nord du département de la Dordogne à environ 11km de Nontron et 50km au Nord de Périgueux.

La principale voie de communication est la route départementale D83 qui traverse la commune du Nord au Sud de la commune.

La route départementale 85 au Nord forme la limite de la commune.

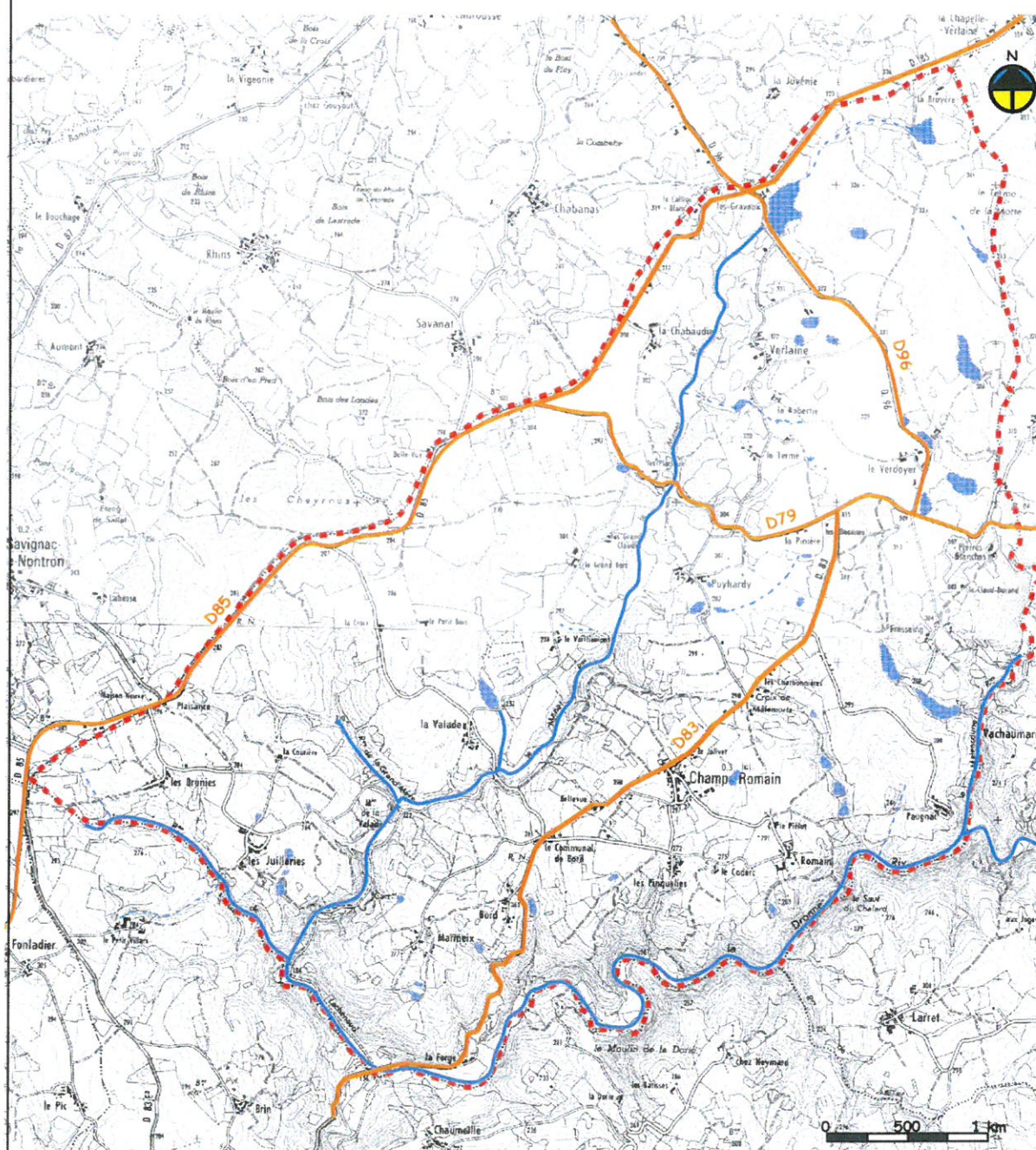
Les autres voies sont communales.

Les communes les plus proches de Champs-Romain sont les suivantes :

- St Pardoux-la-Rivière : 5,5km
- Savignac de Nontron : 5km
- St Saud-Lacoussière : 4,5km

COMMUNE DE CHAMPS-ROMAIN

LES AXES DE COMMUNICATION



1.1.3.2. L'évolution urbaine

L'évolution urbaine n'a pas été la même sur l'ensemble du territoire de la Communauté de Communes Périgord Vert. En effet, deux secteurs peuvent être mis à jour :

- Un secteur au Nord, correspondant aux communes de Saint-Saud-Lacoussière, Champs-Romain et Miallet où les villages se sont implantés sur les plateaux ou à la limite supérieure des versants.

- un secteur au Sud, correspondant aux communes de Saint-Pardoux-la-Rivière, Saint-Front-la-Rivière et Milhac-de-Nontron où les villages se sont essentiellement concentrés dans les fonds de vallées ou sur les coteaux les surplombant, laissant les hameaux isolés sur les plateaux.

L'urbanisation résidentielle plus récente, favorisée ces dernières années par l'offre foncière abondante et l'utilisation plus systématique de la voiture, fait désormais partie intégrante du paysage. Cela correspond, sur la commune de Champs-Romain, à des maisons individuelles qui se développent de façon linéaire (le long de la D83 par exemple) ou de maisons isolées synonymes de mitage de l'espace naturel et agricole. Néanmoins il est à préciser que ces phénomènes sur la commune de Champs-Romain sont très peu nombreux et assez localisés.

L'habitation récente qui se rattache au tissu bâti d'un bourg ou village et qui s'intègre par l'utilisation de matériaux et de volumes traditionnels est plutôt l'exception qui confirme la règle du mitage. Ce dernier peut être défini par des maisons individuelles qui se distinguent par l'implantation à l'écart des lieux de bâtis existant, l'isolement au milieu de la parcelle, l'emploi de matériaux standardisés et de petits volumes par rapport aux constructions traditionnelles.

L'identité des unités paysagères dépend des bourgs, villages et constructions anciennes dispersées avec leurs variations architecturales ; ce patrimoine bâti est depuis un siècle, la composante la plus stable de l'espace rural. L'introduction, parfois massive, de la maison individuelle avec quelques modèles assez homogènes, diminue la force de ce patrimoine bâti.

La carte communale, dans l'élaboration de son zonage, se devra donc de bien tenir compte du potentiel architectural existant avant d'ouvrir à l'urbanisation.

Un cahier de recommandations architecturales et paysagères joint en annexe permet d'aider les nouveaux constructeurs dans la réalisation de leur projet.

1.1.3.2.1. Le bourg de Champs-Romain

Situé sur un plateau ondulé à environ 300m. d'altitude, le village de Champs-Romain est un village dominant dont la silhouette apparaît franchement dans le paysage.

Traversé par la RD 83, le bourg s'étend perpendiculairement à celle-ci, autour d'un place et de trois rues formant un triangle. Le bâti peu dense se resserre autour de la place de l'église et jusqu'au carrefour de la route départementale. Le long de celle-ci, le bâti est composé de quelques maisons, de la mairie, de la salle des fêtes et de deux bâtiments industriels.



Eglise de Champs-Romain

La constitution des murs de façades illustre l'analyse géologique du territoire. Les façades sont en effet composées principalement de pierres cristallines (grès et schistes).

La typologie traditionnelle des façades dans les maisons du bourg de Champs-Romain est composée de 2 niveaux d'habitation (rez-de-chaussée + 1^{er} étage) et d'un demi niveau de combles avec des fenestrations en façade.

1.1.3.2.2. Les villages

Situé sur les plateaux ou en limite supérieure des versants, les villages de la commune de Champs-Romain sont des villages regroupés..

En effet, au fil du temps; la population s'est regroupée en une multitude de petites agglomérés. Ces villages sont dispersés autour du bourg centre où fonctions religieuse, commerciale et artisanale et administrative sont réunies.

Les villages restent modestes dans le nombre de fermes qu'ils regroupent. En effet, ces agglomérés comptent généralement 3-4 fermes. Entre ces villages distant de quelques kilomètres les uns des autres, des fermes isolées se rencontrent parfois le long des voies de communication. Cependant ce mode d'implantation de l'habitat reste singulier puisque autrefois le village constituait la cellule élémentaire de l'association rurale et le cadre essentiel de la vie sociale des paysans.

La structure et la densité des constructions sont responsables de notre perception des villages. Une vision d'ensemble des villages et des hameaux de la commune permet d'en dégager 3 principaux types :

- ♦ A structure linéaire

Les constructions sont implantées dans l'alignement de la voie ou légèrement en recul, isolées ou en raccord avec d'autres bâtiments du même type.

C'est le cas, par exemple, du village des Brunies.

♦ A structure dissociée

Les villages dissociés sont sans structure apparente. C'est l'exemple du village de Puyhardy.

♦ A structure étoilée :

C'est un carrefour de voies qui a fixé le village, les maisons se distribuant de part et d'autres des routes. Ça peut être le cas du bourg de Champs-Romain.

Si la vocation reste quasiment exclusivement agricole, l'état du bâti et l'aspect de ces villages sont très variables de même que l'occupation des bâtiments. En effet, certains bâtiments agricoles sont quelques fois rénovés pour construire des habitations principales ou secondaires.

Souvent délaissé au profit du patrimoine bâti historique plus monumental, ce patrimoine de proximité mérite pourtant d'être considéré à sa juste valeur puisqu'il est le témoin de l'histoire d'un territoire et de ses habitants.

L'habitat ancien, dispersé sur l'ensemble du territoire, présente un intérêt certain en terme de silhouettes bâties et d'architecture qu'il faudra prendre en compte.

Différents éléments concourent ainsi à la qualité paysagère d'ensemble de la commune. C'est ainsi que l'on trouve plusieurs villages dotés d'un patrimoine sobre mais non dénués d'intérêt, mais aussi quelques implantations plus ponctuelles dans un cadre naturel de qualité.

Ces villages et ces fronts bâtis traditionnels seront à prendre en compte lors du zonage de la carte communale afin qu'ils soient préservés.

Le village de la Valade, par exemple, présente un intérêt certain dans sa totalité. La préservation de cette unité architecturale est indéniable.



L'entrée du village du Terme est également très appréciable : front bâti intéressant, et végétation forment un ensemble intéressant.



D'autres villages méritent d'être préservés sur la commune de Champs-Romain, comme celui de Romain, du Puyhardy ou encore de Marmeix.



Le Piélut



Romain

1.1.4. Le paysage

1.1.4.1. Évolution des paysages

Plusieurs facteurs sont à l'origine de l'évolution des paysages mais le principal est sans doute l'agriculture.

En effet, les mutations dans l'organisation de l'espace rural traditionnel sont multiples. La surface moyenne des exploitations a considérablement augmenté, du fait notamment de la diminution du nombre d'exploitations. Le paysage se trouve donc réorganisé et on constate plusieurs effets suite à cela : l'abandon des terres les moins favorables laissant la place aux friches, l'optimisation des

secteurs où la topographie est plus favorable à la mécanisation entraînant suppression des haies, des arbres isolés, agrandissement du parcellaire, rectification des cours d'eau,....

La spécialisation et l'intensification mènent vers une simplification, voire même une banalisation des paysages.

1.1.4.2. Les unités paysagères

Ce paysage est aujourd'hui un des éléments constitutifs de notre environnement au même titre que l'eau, l'air, la flore ou la faune. Identifier ce qui distingue un lieu d'un autre demande de rechercher la logique qui met en cohérence les divers éléments qui y sont déposés.

Lors de la réalisation de l'Atlas Intercommunal de Gestion de l'Espace de la Communauté de Communes du Périgord-Vert; l'information paysagère recueillie a autorisé, avec une certaine objectivité, un essai de globalisation.

Une unité paysagère apparaît comme un tout homogène.

Trois critères ont été retenus pour servir de base au découpage du territoire de la Communauté de Communes du Périgord Vert en unités paysagères. Les deux premiers permettent une description générale du paysage, le dernier souligne l'aspect sensible des paysages :

- La géomorphologie : c'est la base immuable du paysage déterminant les lignes et forces visuelles générales ainsi que les perspectives remarquables.

- L'occupation des sols : le taux de boisement, la répartition des espaces ouverts, des formes de présence de l'eau, des volumes forestiers, des zones urbaines et des habitations déterminent les clés d'utilisation du territoire pour l'homme.

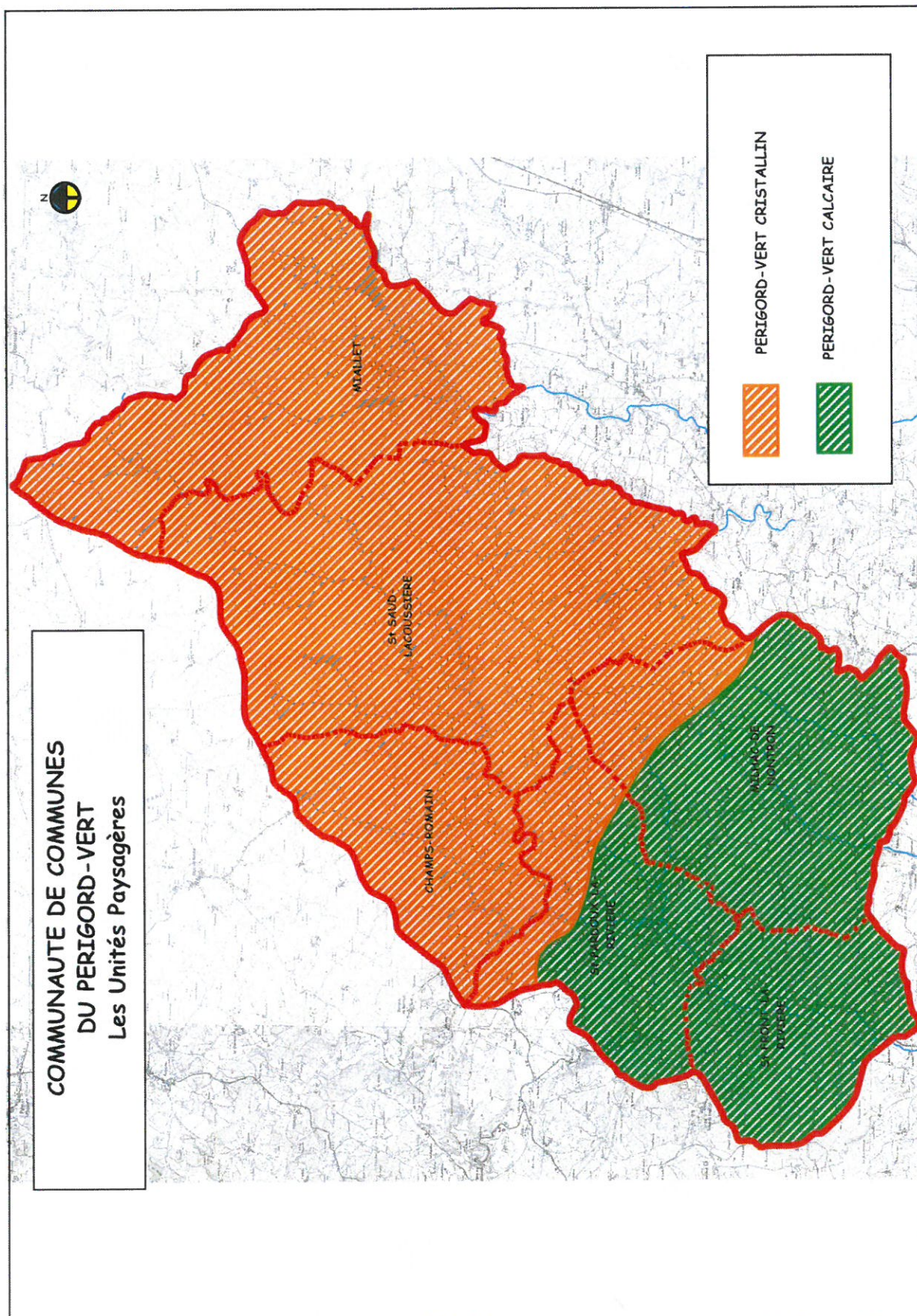
- la sensibilité paysagère : cela correspond aux points forts et points faibles du paysage.

Suite à cela, deux unités paysagères ont pu être dégagées sur le territoire :

- Le Périgord Vert Cristallin

- Le Périgord Vert Calcaire

Selon ce découpage, la commune de Champs-Romain se situe dans l'unité paysagère du Périgord Vert Cristallin.



1.4.2.3 Le Périgord-Vert Cristallin

L'unité paysagère du Périgord - Vert Cristallin s'étend sur les communes de St Saud-Lacoussière, Champs Romain et Miallet. La ligne de failles géologiques fait office de limite Sud pour cet ensemble paysager.

Le taux de boisement témoigne de l'importance socio-économique majeure de la forêt.

Historiquement cette unité paysagère correspond à l'exploitation pluri centenaire du châtaignier en taillis. Les terrains aux sols acides sont, en effet, propices à l'exploitation du châtaignier. Cette essence était exploitée par l'homme à la fois pour servir de base à l'alimentation et pour fabriquer des objets divers.

Le paysage découlant de cette culture et de la vocation d'élevage bovins est fortement marqué par une imbrication étroite des parcelles agricoles et forestières. Le tout est entaillé de vallées profondes qui forment de véritables coulées vertes contrastant avec les paysages agro-sylvicoles des plateaux.

Exemple : la Dronne à l'Est de la commune, ainsi que le ruisseau du Lachenaud, qui serpente au milieu de massifs forestiers et qui marque la limite Est et Sud de la commune. La forte déclivité explique un boisement presque total et majoritairement feuillu, correspondant à un boisement spontané ancien.

Peu accessibles, ces milieux abritent des espèces végétales très diversifiées parfois même protégées.

Outre le châtaignier et les herbages, le troisième élément fondamental modelant les paysages est l'eau. Elle y occupe une place majeure.

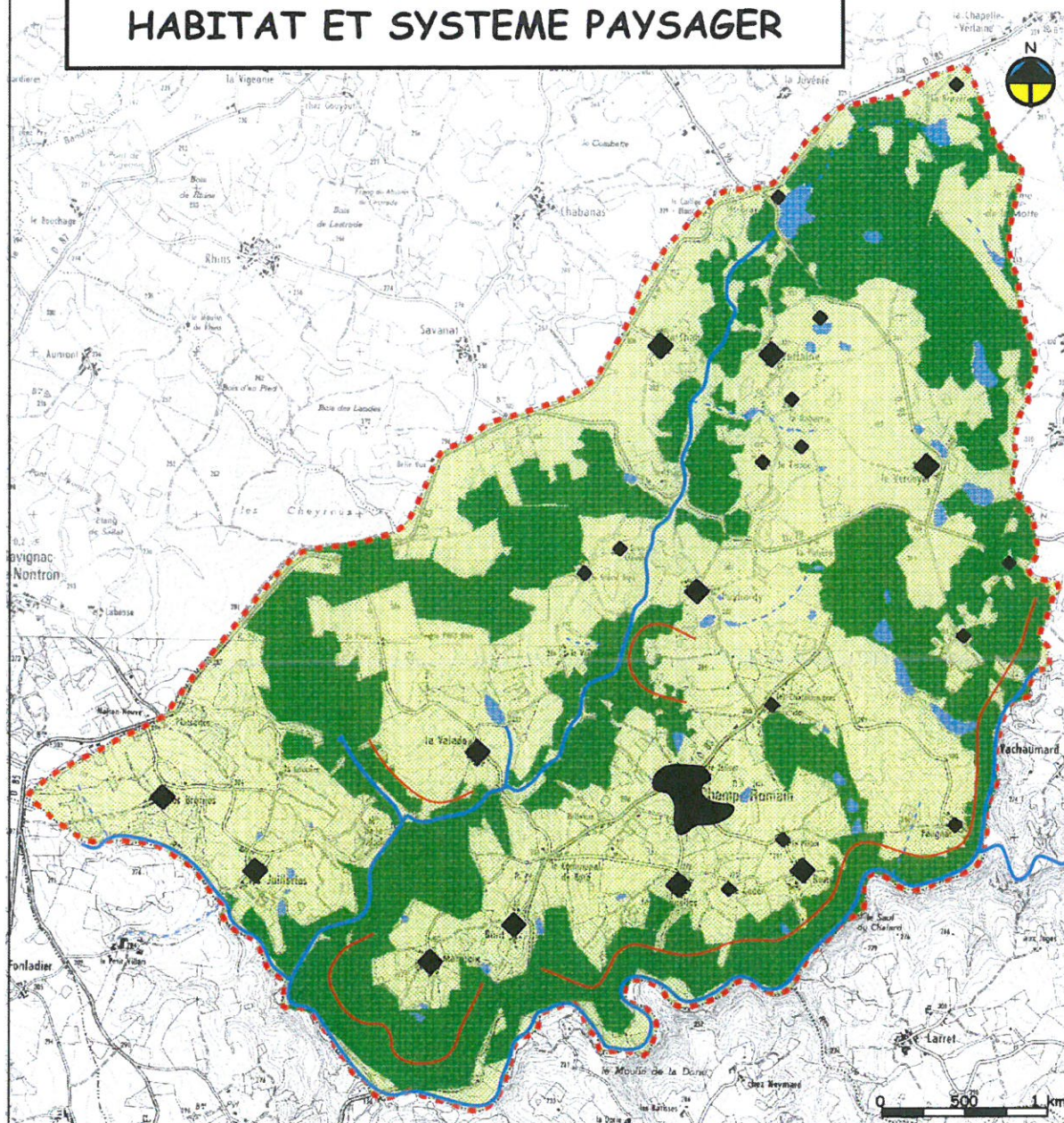
De nombreux cours d'eau serpentent dans des vallons souvent mal drainés et humides. La Dronne (mais aussi le ruisseau de Lachenaud) traverse une vallée très étroite et boisée. Les courants rapides dominent avec parfois quelques cascades dont la plus importante est celle du Saut du Chalard. Le lit est composé de blocs rocheux de toutes tailles et de sables. L'omniprésence de l'eau est renforcée par un grand nombre d'étangs artificiels de création ancienne ou récente. Ils prennent une grande importance dans les espaces dégagés et forment, certaines fois, de véritables chapelets (exemple, vers Paugnac).

L'implantation des villages est semblable sur l'ensemble de cette unité paysagère. En effet, les villages se sont implantés sur les plateaux ou à la limite supérieures des versants.

L'habitat est regroupé en une multitude de petits villages dispersés autour du centre bourg. Sur la commune, on en compte une quinzaine.

COMMUNE DE CHAMPS-ROMAIN

HABITAT ET SYSTEME PAYSAGER



LEGENDE

Habitat

- Bourg de Champs-Romain
- Villages
- Habitations ou fermes isolées

Systèmes paysagers

- Espaces fermés (boisement dense)
- Espaces mixtes (imbrication d'espaces ouverts et d'espaces fermés)
- Ligne de force

ANALYSE SOCIO-ECONOMIQUE

1.2. ANALYSE SOCIO-ECONOMIQUE

L'analyse socio-économique met en évidence les dynamiques de la commune.

1.2.1. La population

1.2.1.1. L'évolution démographique

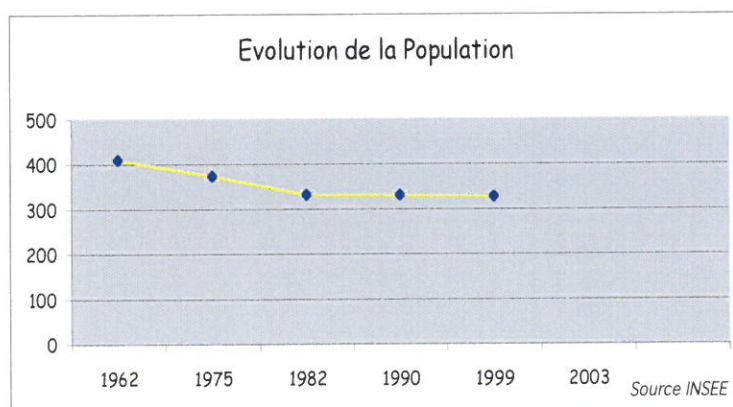
| Années | 1975 | 1982 | 1990 | 1999 | 2003 * |
|--|----------|----------|----------|------|--------|
| Population | 373 | 332 | 331 | 328 | ↘ |
| Variation de la population | - 1,64 % | - 0,04 % | - 0,1 % | | |
| Taux de variation annuel en % de la communauté de commune du Périgord Vert | + 0,16 % | + 0,3 % | + 0,06 % | | |
| Taux de variation annuel du département de la Dordogne en % | - 1,1 % | - 1 % | - 0,6 % | | |

Source RGP INSEE 1999

* Estimation de la Mairie

La population de Champs-Romain a connu une forte baisse entre 1975 et 1982, passant de 378 habitants à 332 habitants. Depuis 1982, la population subit une légère baisse.

Aujourd'hui, selon les estimations de la Mairie, le nombre d'habitants continuerait de baisser.

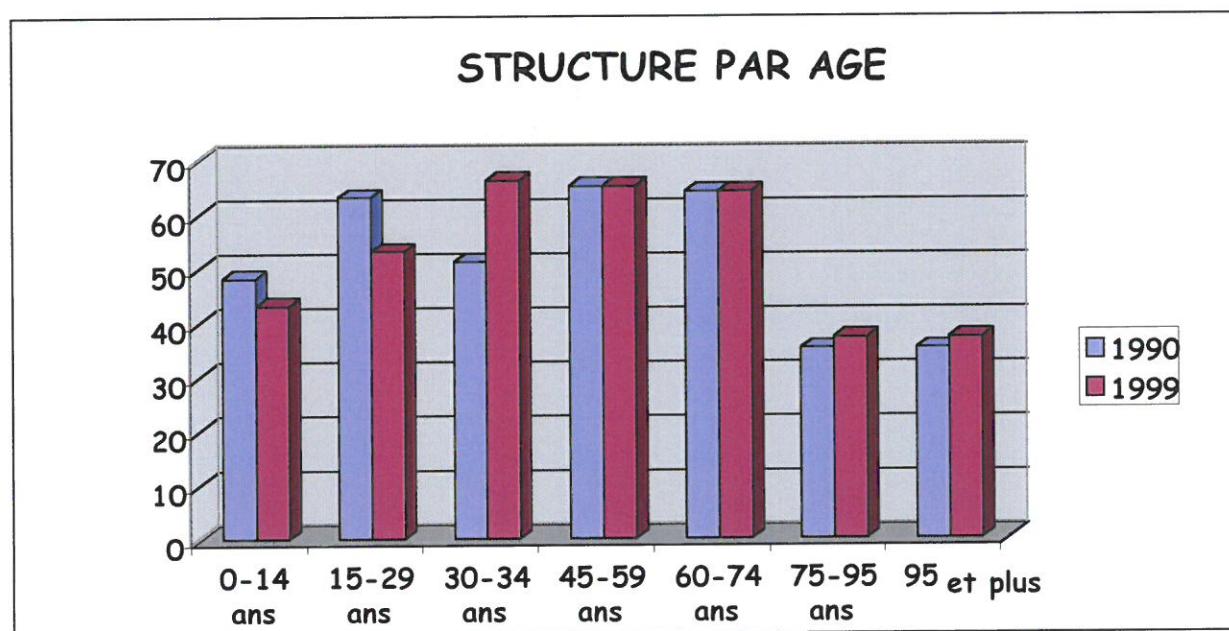


1.2.1.2. La nature de l'évolution

| Années | 1975 | 1982 | 1990 |
|------------------------------|-------|-------|-------|
| Taux source I.N.S.E.E. | 1982 | 1990 | 1999 |
| Taux de natalité (%) | 7,21 | 10,17 | 8,75 |
| Taux de mortalité (%) | 20,02 | 14,69 | 11,45 |
| Solde naturel (%) | -1,28 | -0,45 | -0,27 |
| Solde migratoire (%) | -0,36 | +0,41 | 0,17 |
| Taux de variation annuel (%) | -1,64 | -0,04 | -0,1 |

Source INSEE RGP 1999

Répartition de la population selon l'âge en 1990 et 1999



Source INSEE

La population de Champs-Romain est une population relativement jeune, car environ 49% des habitants avaient moins de 45 ans en 1999.

Le profil reste équilibré entre 1990 et 1999 autour de la tranche active des 30-60 ans traduisant une bonne mixité générationnelle de la commune.

1.2.1.3. Composition des ménages.

| Années | Nombre moyen d'habitants/logements |
|--------|---------------------------------------|
| 1968 | 3,4 |
| 1975 | 2,8 |
| 1982 | 2,4 |
| 1990 | 2,4 |
| 1999 | 2,4 |

Source INSEE

La taille des ménages diminue d'année en année. En 1968, on dénombre 3,4 personnes par foyer, 31 ans plus tard, on ne compte que 2,4 personnes par foyer.

1.2.1.4 Les perspectives sur la démographie

La population de Champs-Romain, même si elle présente un léger déclin depuis quelques années, est une population homogène. Certes le taux de mortalité est supérieur au taux de natalité mais le solde migratoire positif permet de rééquilibrer la donne. En plus de cela, la tranche d'âge la plus représentée sur la commune correspond aux 30-34 ans.

Cette partie essaye de prévoir l'augmentation de la population à la vue des différents éléments étudiés.

Trois hypothèses sont prises:

H1 = hypothèse faible indiquant une relative stabilité H1 = + 0,1%

H2 = hypothèse moyenne H2 = + 0,5%

H3 = hypothèse forte H3 = + 1%

Estimation de la population en 2008 et 2013

| Hypothèses | 1999 | Estimation 2008 | Estimation 2013 | Apport 2013 |
|-------------|------|-----------------|-----------------|-------------|
| H1 = + 0,1% | 328 | 330 | 332 | 4 |
| H2 = + 0,5% | 328 | 343 | 352 | 24 |
| H3 = +1% | 328 | 358 | 376 | 48 |

L'estimation la plus probable pour la commune de Champs-Romain est la troisième soit 48 habitants en plus d'ici 2013.

1.2.2. Le logement

Cette partie renseigne sur l'état du parc, sa structure et les besoins futurs.

1.2.2.1. Le parc du logement

Le parc de logement comptait en 1999, sur un total de 193, 135 résidences principales (soit 70%), 46 résidences secondaires ou occasionnelles (soit 24%) et 12 logements vacants (soit 6%).

La totalité de ces logements étaient des logements individuels, et le même constat peut-être fait en 2003.

Les occupants de résidences principales sont à 71% des propriétaires, seul 11% des habitants de Champs-Romain sont locataires. selon la Mairie, la part des résidences secondaires ne cesse de croître depuis quelques années. Cela peut s'expliquer en partie par la présence d'un camping hollandais sur la commune ce qui incite les hollandais à acheter.

Le parc de logement est vieillissant puisque plus de la moitié des logements ont été construit avant 1949.

Aucun logement social n'est recensé sur la commune.

1.2.2.2. Les perspectives d'évolution

Le parc de logements de la commune de Champs-Romain est constitué, en grande majorité, par un habitat de type ancien et résidentiel.

L'accueil de nouveaux habitants, parallèlement à la volonté communale de garder une configuration de village, passe par la réhabilitation de logements anciens et la construction de logements nouveaux

en accord avec la configuration actuelle de l'habitat, en renforçant les hameaux et en densifiant le bourg.

1.2.2.3. La production neuve de logements

1.2.2.3.1. Demandes de permis de construire 1999 à 2004

| Années | 1999 | 2000 | 2001 | 2002 | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 |
|-------------------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Permis de construire délivrés | 2 | 1 | 1 | 3 | 2 | 2 | 3 | 6 |

Source: Mairie

Le nombre de demandes de permis de construire ne montre pas d'évolution caractérisée depuis ces dernières années, sauf pour 2006, ce qui traduit le maintien d'une faible pression foncière sur la commune.

1.2.2.3.2. Consommation d'espace

La consommation d'espace associée aux constructions neuves à usage d'habitation est assez homogène et reflète une recherche d'espace chez les nouveaux arrivants.

En moyenne cette superficie est relativement importante : environ 1 800 m².

Toutefois, une prudence s'impose dans le choix de la taille des parcelles à ouvrir à l'urbanisation. En effet, la taille ne sera pas la même en fonction de l'emplacement si la parcelle se situe proche du bourg ou aux alentours d'un village.

1800 m² est une moyenne mais il est conseillé que la superficie se rapproche des superficies des parcelles voisines afin de garder une certaine unité.

1.2.3. Les équipements

Les équipements et services reflètent la qualité du cadre de vie sociale sur la commune.

1.2.3.1. Les équipements de superstructure

1.2.3.1.1. Les équipements scolaires

L'ensemble de la Communauté de Communes du Périgord Vert est couvert par des Regroupements Pédagogiques Intercommunaux (R.P.I.)

La commune de Champs-Romain est en R.P.I. avec les communes de Saint-Saud-Lacoussière et Abjat-sur-Bandiât depuis 1993. La répartition des classes varie d'une année à l'autre. Sur Saint-Saud-Lacoussière, on trouve les maternelles moyennes et grandes sections ainsi que les classes de CM1 et CM2. il y a 50 élèves inscrits pour l'année scolaire 2004-2005. Ce qui ne bouge pas par rapport à 2003-2004. A Champs-Romain, on trouve les maternelles toutes petites et petites sections et à Abjat-sur-Bandiât, les classes de CP, CE1 et CE2.

Pour la suite de leurs études, les élèves vont à Nontron ou à Thiviers.

Le ramassage scolaire est organisé à l'intérieur du R.P.I. et des liaisons pour les plus grands vers le collège de Thiviers et le lycée de Nontron.

1.2.3.1.2. Les équipements sportifs

La commune de Champs-Romain ne possède aucun équipement sportif.

1.2.3.1.3. Les équipements sanitaires et sociaux

Les personnes âgées bénéficient des services proposés par la maison de retraite de Saint-Pardoux-la-Rivière et de l'Association "Point-Virgule" - réseau gérontologique du Nord de la Dordogne - basée à l'hôpital de Nontron.

Aucun service de santé n'est recensé sur la commune de Champs-Romain. Le cabinet médical le plus proche se situe sur la commune de Saint-Pardoux-la-Rivière.

1.2.3.1.4. Les équipements sociaux culturels

On dénombre sur la commune de Champs-Romain une salle des fêtes.

1.2.3.2. Les équipements d'infrastructure

1.2.3.2.1. La collecte des ordures ménagères

La collecte des ordures ménagères est gérée par le SICTOM de Nontron (Syndicat Intercommunal de Collecte et de Traitement des Ordures Ménagères).

Le tri sélectif s'effectue par la mise en place d'écopoints : bouteilles, verres, plastiques, papiers et cartons qui se situent à côté de la salle des fêtes.

La déchetterie est intercommunale et se situe sur la commune voisine de St Pardoux-la-Rivière.

1.2.3.2.2. La voirie

Le règlement de la voirie départementale a été approuvé par le Conseil Général dans sa séance plénière de décembre 1992. Il édicte les règles de protection des routes départementales vis à vis de l'urbanisation. L'avis du Conseil Général devra être sollicité pour tous les projets soumis à autorisation aux abords d'une route départementale de première et deuxième classe et en cas de problèmes de sécurité ou d'opération importante aux abords d'une route départementale de troisième catégorie.

1.2.3.2.3. L'eau potable

Il n'y a pas de captage exploité pour la production d'eau potable sur la commune de Champs-Romain.

La commune n'est donc pas concernée par aucun périmètre de protection sur son territoire.

La commune de Champs-Romain est entièrement desservie en eau potable par le SIDE de la région de Nontron depuis le réservoir de la Chapelle Verlaine.

Ce dernier est alimenté à partir d'une prise d'eau construite sur la Doue à Moulin Pinard (commune de Bourdeix) et à partir du forage de Jammelières (commune de Javerlhac-et-la-Chapelle-Saint Robert)

Les deux eaux sont mélangées au niveau de la station de traitement de Moulin Pinard à partir de laquelle est organisée la distribution.

1.2.3.2.4. L'assainissement

Une étude de schéma communal d'assainissement a été réalisé en Octobre 2001 par JLC Conseil - bureau d'étude basé à Mérignac afin de définir les projets et les filières d'assainissement autonome et collectif les mieux adaptées aux caractéristiques de la commune.

Cette étude a permis de déterminer le type d'assainissement le plus adapté pour les principales zones habitées de la commune ainsi que la filière d'assainissement autonome correspondant le mieux aux caractéristiques du terrain.

L'aptitude à l'assainissement autonome des sols de la commune est faible dans l'ensemble en raison de la médiocre perméabilité des sols. Quelques habitations présentent des contraintes d'habitat dans le centre-bourg. Des solutions d'assainissement collectif ont donc été proposées pour ce secteur mais sans être retenu. L'ensemble du territoire communal est donc en assainissement autonome.

L'étude des sols a permis de distinguer différentes catégories en fonction de leur aptitude à l'assainissement autonome. Très localement autour du Verdoyer on a des sols peu épais sur roche fracturée. Leur profondeur est trop faible pour permettre une bonne épuration des eaux. En revanche leur perméabilité très forte due à la roche fracturée sous-jacente permet une bonne dispersion des affluents dans le milieu naturel.

Autour du bourg et du Verdoyer, on rencontre localement des sols hydromorphes. Ce sont des sols profonds de texture assez grossière et dont la perméabilité est moyenne ou forte. Ces sols permettent une dispersion de l'affluent mais impose que l'épuration se situe au-dessus du niveau naturel du sol afin d'être hors d'atteinte de la nappe phréatique.

Les sols les plus fréquents sur la commune sont des sols de texture fine essentiellement argileuse ou limino-argileuse. Ils sont profonds, compacts et présentent parfois des traces d'hydromorphie indiquant une stagnation de l'eau dans le sol. Leur perméabilité est faible, ils ne permettent ni l'épuration, ni la dispersion des affluents. Ils imposent donc l'emploi de filières de traitement drainées avec un rejet en surface ce qui constitue une contrainte majeure pour l'assainissement autonome.

L'ensemble de la commune relève d'un assainissement individuel, il est du ressort du propriétaire d'équiper l'habitat d'un dispositif individuel adapté et performant (article L 33 du Code de la Santé Publique). La Mairie aura pour charge, à échéance la vérification périodique du bon fonctionnement (article 2 arrêté du 6 Mai 1996).

1.2.3.2.5. L'électricité

Le réseau d'électrification est géré par Transport Electricité de France.

1.2.3.3. La participation pour voirie et réseaux (P.V.R.)

Par la loi Solidarité et Renouvellement Urbain puis par la loi Urbanisme et Habitat, les communes ou les établissements publics de coopération intercommunale compétents peuvent prétendre à percevoir des propriétaires de terrains nouvellement desservis en vue d'une construction, une contribution correspondante à tout ou partie du financement des travaux nécessaire, sur une voirie nouvelle ou non. Les travaux concernés sont :

- La réalisation ou l'aménagement d'une voie (travaux de voirie, éclairage public, dispositif d'écoulement des eaux pluviales et les éléments nécessaires au passage des réseaux de communication).
- La réalisation des réseaux d'eau potable, d'électricité et d'assainissement (hors des secteurs d'assainissement individuels).
- Les études nécessaires à ces travaux.

La P.V.R. est instituée sur le territoire de la commune par une simple délibération du Conseil Municipal. Puis une délibération propre à chaque voie précise les travaux qui sont prévus et le montant de la participation au mètre carré de terrain qui sera mise à la charge des propriétaires. La commune peut néanmoins utiliser un barème forfaitaire pour appliquer la P.V.R. . Dans tous les cas, la participation est fixée au prorata des mètres carrés compris dans une bande de 80 m de part et

d'autre de la voie (cette distance peut être adaptée au lieu par délibération propre à chaque voie dans une fourchette comprise entre 60 et 100 m).

1.2.4. Les activités

1.2.4.1. La population active

Entre 1982 et 1990, la population active de la commune de Champs-Romain a connu une hausse de 4,8 %.

Entre 1990 et 1999, en revanche, le nombre d'actifs n'a connu aucune évolution. On dénombrait donc en 1999 144 actifs sur la commune de Champs-Romain : 78 sont des hommes et 66 sont des femmes.

1.2.4.2. Les activités commerciales, artisanales, industrielles et touristiques

Les activités commerciales et industrielles de la commune de Champs-Romain se concentrent essentiellement sur le centre bourg.

○ Le commerce

On recense sur la commune de Champs-Romain:

- Une boulangerie (le magasin ferme en Juillet 2002 ; aujourd'hui, ce n'est plus qu'un fournil)
- Un dépanneur

○ L'artisanat et l'industrie

On recense :

- Trois scieries - métallerie-couverture
- Un maçon
- Un menuisier
- Un décorateur
- Un peintre

Aucune industrie n'est présente sur la commune.

○ Le tourisme

A l'échelle nationale, le tourisme est un secteur économique fort et l'un des 5 secteurs les plus créateurs d'emplois. Aujourd'hui la Dordogne est l'une des 1^{ère} zones touristiques de la France intérieure (hors littoral, montagne et Ile de France) et le Périgord-Vert (au sens large) "Pays d'Accueil Touristique" depuis les années 80 possède de nombreux atouts non encore valorisés qui devraient permettre de développer son attrait touristique.

La capacité d'hébergement touristique de la Communauté de Communes du Périgord Vert est assez faible.

Comme dans l'ensemble de la Dordogne, le nombre de lits marchands est fortement influencé par les campings.

Sur la commune de Champs-Romain, on trouve un camping : le Château le Verdoyer, 4 étoiles dont la capacité d'accueil est de 110 emplacements.

Le nombre d'hébergement hôtelier sur l'ensemble de la communauté de Communes du Périgord-Vert, est l'un des plus faible de la Dordogne. D'ailleurs, une seule offre hôtelière est proposée sur la commune de Champs-Romain. En effet, le camping utilise le Château comme hôtel.

Concernant la restauration, aucun restaurant n'est recensé sur la commune de Champs-Romain.

Néanmoins, le territoire de la Communauté de Communes du Périgord-Vert bénéficie d'un cadre fabuleux, avec une grande diversité de paysages et de circuits "nature". Il ne faut pas oublier que la commune fait partie du Parc Naturel régional Périgord-Limousin.

Des initiatives telles que l'aménagement de 215 km de chemins dans le cadre du Plan Départemental des Itinéraires de Promenades et de Randonnées (PDIPR), mis en place par le Conseil Général de la Dordogne augmentent l'attrait du territoire pour le tourisme vert.

On trouve également sur le territoire le Saut du Chalard.

Pour y accéder, une promenade de 2 km a été à l'initiative de la Communauté de Communes du Périgord-Vert. C'est un sentier d'interprétation jalonné de sculptures métalliques, chacune représentant un thème. Un livret guide a été édité par le Parc Régional du Périgord-Limousin et la Communauté de Communes du Périgord-Vert à l'attention du public afin de mieux comprendre les 7 merveilles cachées, dans les recoins du sentier : le paysage, les conifères, les feuillus, la géologie, la flore, la rivière et la légende.

En terme d'accueil et d'information l'Office du tourisme et le syndicat d'initiative se trouvent à St Pardoux-la-Rivière.

1.2.4.3. Les activités agricoles

L'agriculture demeure un moteur de l'activité économique de la Communauté de Communes du Périgord-Vert.



1.2.4.3.1. Activités actuelles et perspectives

Afin d'avoir une vision globale de l'activité agricole sur la Communauté de Communes du Périgord-Vert une réunion en présence des représentants du monde agricole et de la Chambre d'Agriculture a eu lieu en Septembre 2004.

En complément de cette réunion, un questionnaire a été envoyé à chaque agriculteur.

En voici les conclusions en ce qui concerne la commune de Champs-Romain:

La commune de Champs-Romain regroupe une 13 exploitations agricoles. La cartographie suivante en donne la localisation.

Elle compte 4 GAEC tournées vers l'élevage ovins bovins et la production laitière. 8 exploitants (sur les 13 recensés) ont répondu au questionnaire. L'âge moyen des agriculteurs est de 43 ans. Sur les 8 réponses, toutes sont des exploitations principales et 6 sont des activités pérennes.

D'après les résultats de l'enquête, on compte une exploitation de plus de 150 hectares, 4 entre 150 et 90 hectares et une de 70 hectares et 2 en-dessous de 25 ha.

L'agriculteur est un acteur important dans une commune puisqu'il "cultive" le paysage. A l'heure actuelle, il existe un risque de désertification et de fermeture des paysages dans certains secteurs. La carte communale devra donc être considéré comme un atout pour gérer et préserver les terres agricoles.

1.2.4.3.2. Bâtiments d'élevage et distance de recul

En application de l'article R 111.2 du Code de l'Urbanisme et L 111.3 du Code Rural, l'implantation de constructions à proximité des installations est soumise à des conditions d'éloignement, de même que pour l'implantation des bâtiments agricoles vis à vis des immeubles occupés par des tiers. Cette distance est de 50 mètres pour les élevages agricoles sur paille et de 100 mètres pour les élevages sur lisier.

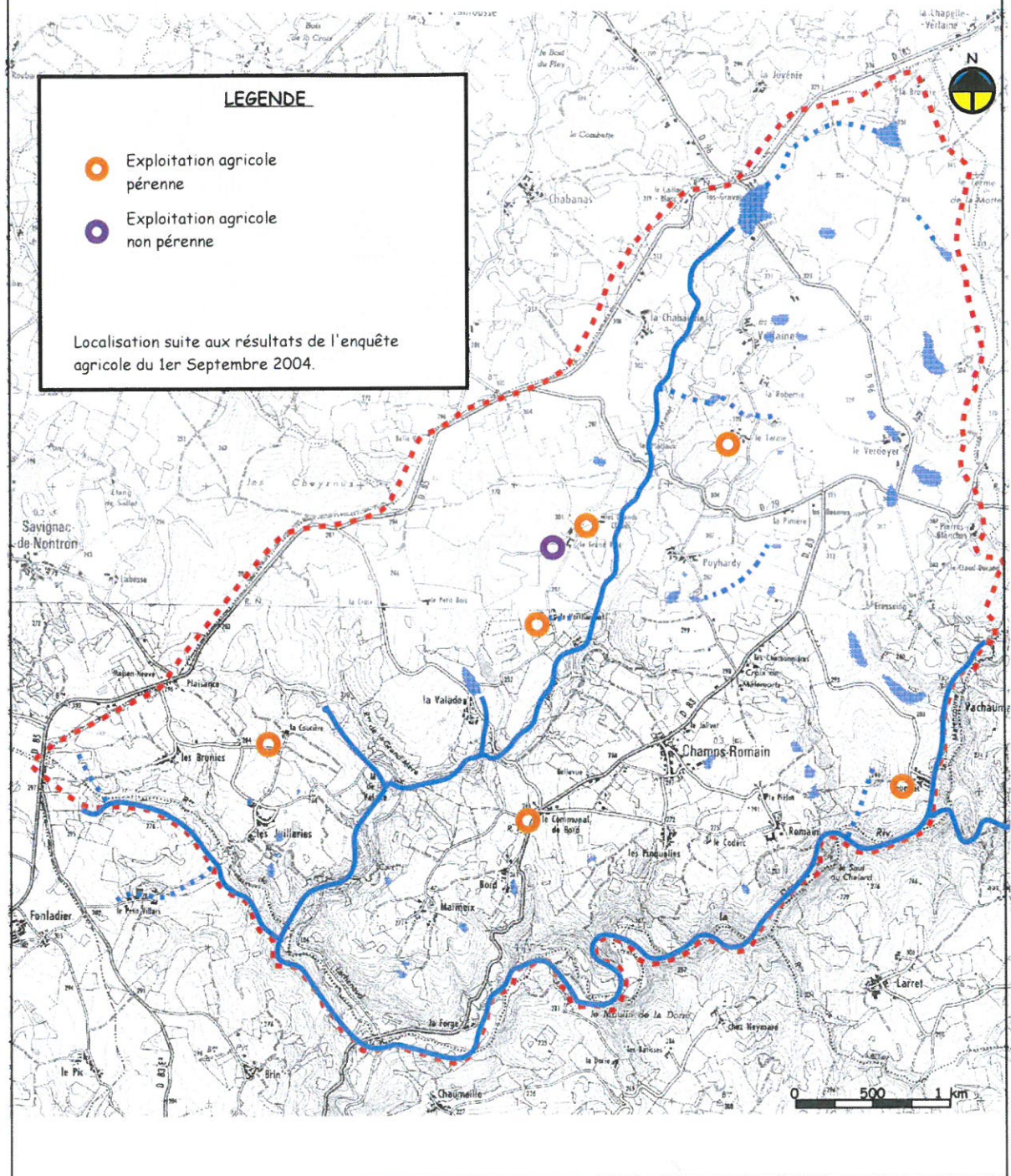
Toutefois, la Chambre d'Agriculture de la Dordogne conseille, quel que soit le statut du bâtiment, de préserver un périmètre de 100 mètres autour de ce dernier, de manière à permettre les éventuelles mutations agricoles (changement d'élevage, de taille d'exploitation).

Il conviendra de continuer à veiller, à l'avenir, lors de l'implantation éventuelle de nouveaux bâtiments d'élevage, au respect du recul : une distance de 100 mètres pourra être observée entre les nouvelles implantations et la limite de la zone constructible.

1.2.4.3.3. Plans d'épandage

En attente d'informations

COMMUNE DE CHAMPS-ROMAIN LOCALISATION DES EXPLOITATIONS AGRICOLES



1.2.5. Les prévisions

Les prévisions en matière de construction sur la commune de Champs-Romain sont faibles. Jusqu'à présent on enregistre une moyenne de 1 à 2 permis de construire délivrés pour une maison neuve par an.

Certes le nombre de commerces et d'équipements n'est pas important mais Saint Pardoux-la-Rivière est tout proche.

Selon l'hypothèse n°3 retenue précédemment, c'est 48 habitants supplémentaires qu'il faudra accueillir avant 2013 soit, si on part du principe qu'il y a 2,4 personnes par foyer, environ 11 habitations nouvelles.

Cet objectif de développement est compatible avec les équipements et les réseaux existants dans la commune.

1.2.6. Les nuisances

L'analyse des nuisances répertorie l'ensemble des pollutions environnementales engendrées par l'activité humaine et les moyens mis en place pour y faire face.

Toutefois, aucun risque majeur n'a été recensé sur la commune.

1.2.6.1. Les installations classées pour la protection de l'environnement

Selon le Porter à la connaissance délivré par la Préfecture, aucune installation classée pour la protection de l'environnement ne se trouve sur la commune de Champs-Romain.

1.2.6.2. La qualité de l'eau

L'objectif de qualité objectif à respecter est celui de la Dronne. Il est situé au niveau 1A, ce qui correspond à un niveau d'excellente qualité.

1.2.6.3. La qualité de l'air

En l'absence de données relatives à la qualité de l'air sur la commune de Champs-Romain, il est difficile de fournir des éléments sur ce sujet.

1.2.6.4. Phénomènes souterrains

Des phénomènes souterrains sont à prendre en considération sur la commune de Champs-Romain.

En effet, selon l'inventaire des phénomènes souterrains du département de la Dordogne de Charles Sanchez, on recense, sur la commune de Champs-Romain un cluzeau à la Valade.

1.2.6.5. Le risque de sécheresse

La commune est concernée par des sinistres liés au risque de sécheresse.

1.2.6.6. Le risque termites

La totalité du territoire du département de la Dordogne est considérée comme une zone contaminée par les termites ou susceptible de l'être à court terme.

Toute transaction immobilière portant sur le foncier bâti ou non bâti devra être accompagnée d'un état parasitaire établi depuis moins de trois mois à la date de signature de l'acte authentique.

1.2.6.7. Le bruit

Aucun établissement bruyant n'est recensé sur le territoire communal.

PARTIE 2

JUSTIFICATION DU CHOIX DE ZONAGE

2.1. Perspectives d'accueil et besoin foncier

La commune de Champs-Romain comptait, lors du recensement de l'INSEE de 1999, 328 habitants. Selon les estimations., elle pourrait accueillir, dans les 10 ans à venir, 48 habitants supplémentaires atteignant ainsi les 376 habitants en 2013.

Il est nécessaire que la superficie des zones où les constructions sont autorisées corresponde à cet objectif de croissance, à partir des années de base suivante.

| | |
|---|---------------------|
| Nbre moyen de personnes / habitation | 2,4 |
| Superficie parcellaire moyenne pour la construction neuve | 2000 m ² |
| Coefficient de rétention foncière | 3 |

Ainsi 48 habitants supplémentaires correspondent à environ 20 habitations supplémentaires, soit une superficie de:

$$20 \times 2000 \text{ m}^2 = 40\,000 \text{ m}^2 \text{ soit } 4 \text{ ha}$$

A cette superficie, il convient d'appliquer un coefficient de rétention foncière (afin de prévenir l'indisponibilité des terrains et de laisser le choix):

$$4 \times 3 = 12 \text{ ha}$$

Ainsi, il est souhaitable que la superficie de la zone où les constructions sont autorisées soit voisine de 12 hectares, pour accueillir de nouveaux arrivants dans des conditions adaptées.

2.2 Choix du zonage

La commune de Champs-Romain ne disposant pas d'un document d'urbanisme, la règle de la constructibilité limitée (art. L 111-1-2 du Code de l'Urbanisme) s'applique actuellement sur son territoire et s'oppose notamment aux constructions nouvelles à usage d'habitation en dehors des parties actuellement urbanisées.

Afin de maîtriser le développement de son urbanisation à partir du projet communal évoqué ci-dessous, le Conseil Municipal a décidé l'élaboration de la Carte Communale.

Les zones où les constructions nouvelles sont autorisées comprennent essentiellement les parties actuellement urbanisées plus ou moins étendues suivant le lieu.

Après analyse de l'évolution récente concernant les constructions nouvelles à usage d'habitation, les dernières demandes d'occupation du sol et le développement des bâtiments d'exploitation agricole, le plan des zones constructibles a été mis à jour.

Dans le cadre de l'art. L 121-1 du Code de l'Urbanisme, le projet communal recherche notamment:

- Un équilibre entre le développement de l'espace rural et la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières, ainsi que la protection des espaces naturels et des paysages ;
- Des capacités de constructions adaptées ;
- L'utilisation économe de l'espace rural et la préservation des milieux, sites et paysages naturels, la sauvegarde du patrimoine bâti, la prévention des risques, pollution et nuisances de toute nature.

Les choix de la commune ont été arrêtés en fonction des éléments suivants :

- Les terrains classés en zone constructible, par leur diversité, doivent permettre l'installation de résidents sur le territoire communal ;
- Le patrimoine bâti est mis en valeur par le choix des zones constructibles : protection des silhouettes pittoresques notamment;
- Les zones naturelles sont respectées en autorisant l'urbanisation future uniquement dans des lieux où des constructions existent déjà et préservant de ce fait la ZNIEFF des gorges de la Dronne d'Arrivaux à St Pardoux-la-Rivière;
- L'activité agricole est prise en compte afin de ne nuire ni à son maintien, ni à son éventuel développement.

Par ailleurs, la quantité et la situation des terrains rendus disponibles à la construction restent compatibles avec la capacité du réseau routier. Les terrains peuvent être desservis dans des conditions suffisantes.

En ce qui concerne les réseaux d'alimentation en énergie électrique et en eau potable, les terrains sont, pour la plupart, raccordables directement.

En cas d'insuffisance de ces réseaux, la commune se réserve la possibilité de mettre en œuvre la procédure de la P.V.R. (Participation pour Voiries et Réseaux), conformément aux dispositions offertes par la Loi Solidarité et Renouvellement Urbain (Loi SRU) du 13 Décembre 2000 et par la Loi Urbanisme et Habitat du 2 Juillet 2003, permettant le financement de la voirie et/ou des réseaux par les propriétaires de terrains ou par les bénéficiaires des autorisations à construire.

Dans le cas où la commune n'aurait pas recours à cet outil d'aménagement, et dans le cas où des terrains ne seraient pas desservis soit par le réseau d'alimentation en énergie électrique, soit par celui en eau potable, les permis de construire ne pourront pas être accordés, si l'autorité qui les délivre n'est pas en mesure d'indiquer dans quel délai et par quelle collectivité publique -ou concessionnaire de service public - les travaux portant sur ces réseaux et nécessaires pour assurer la desserte des terrains devront être exécutés. (Art L. 421-5 du Code de l'Urbanisme).

2.3 Capacités et caractéristiques des zones

2.3.1. Généralités

La carte communale délimite 2 zones :

- La zone constructible
- La zone non-constructible

Les zones constructibles sont représentées sur les documents graphiques par la couleur jaune.

La carte communale peut également préciser qu'un secteur est réservé à l'implantation d'activités industrielles ou artisanales, notamment celles qui sont incompatibles avec le voisinage des zones habitées. Les zones réservées à l'implantation d'activités industrielles ou artisanales sont notées UI et sont de couleur violette sur le document graphique.

Elle peut aussi réserver un secteur à l'activité touristique : UT (couleur verte).

Le document graphique peut délimiter les secteurs dans lesquels seront interdites la reconstruction à l'identique d'un bâtiment détruit par un sinistre ou la restauration des bâtiments dont pourtant l'essentiel des murs porteurs subsistent.

A l'intérieur des zones U, les constructions sont soumises au Règlement National d'Urbanisme. Les autorisations d'occuper ou d'utiliser le sol sont délivrées sur le fondement des règles générales de l'urbanisme définies au Chapitre Ier du Titre Ier du Livre Ier du Code de l'Urbanisme.

Par convention, ces secteurs incluent les périmètre rapprochés de tous les bâtiments à usage d'habitation situés en secteur « N ». Autour de ces habitations, la construction de bâtiments annexes de type garage, abri de jardin ou piscine, de dimensions modestes par rapport au bâtiment principal suivant la jurisprudence, pourra être autorisée : les demandes seront instruites conformément aux dispositions du Code de l'Urbanisme, et notamment ses articles d'ordre public relatifs à l'insertion paysagère et architecturale, la sécurité et la salubrité, la protection de l'environnement et de l'activité agricole.

Même si la Carte Communale ne comporte pas de règlement spécifique un cahier de recommandations architecturale et paysagère a été réalisé en collaboration avec le CAUE de Dordogne dans un souci de sauvegarde du patrimoine bâti. Ce document est annexé à la Carte Communale.

S'il n'a aucune valeur juridique, il peut cependant servir dans l'application de l'article R 111-21 du Code de l'Urbanisme et un permis de construire peut être refusé car trop éloigné des conseils architecturaux et paysagers.

Article R. 111-21 - Le permis de construire peut être refusé ou n'être accordé que sous réserve de l'observation des prescriptions spéciales si les constructions, par leur situation, leur architecture, leurs dimensions ou l'aspect extérieur des bâtiments ou ouvrages à édifier ou à modifier, sont de nature à porter atteinte au caractère ou à l'intérêt des lieux avoisinants, aux sites, aux paysages naturels ou urbains ainsi qu'à la conservation des perspectives monumentales.

A l'extérieur de ces zones, les constructions ne sont pas autorisées, à l'exception de :

- la reconstruction à l'identique d'un bâtiment détruit par un sinistre ou la restauration des bâtiments dont l'essentiel des murs porteurs subsistent,
- de l'adaptation, du changement de destination (transformation en habitation par exemple), de la réfection ou de l'extension des constructions existantes,
- de la réalisation de constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs, à l'exploitation agricole ou forestière et à la mise en valeur des ressources naturelles.

2.3.2. Présentation des secteurs constructibles (zones U de couleur jaune sur les documents graphiques)

➤ Le bourg:

La priorité de la commune a été de densifier le bourg afin de créer une réelle dynamique autour de celui-ci.

Le but recherché a été de concentrer les parcelles ouvertes à l'urbanisation proche du bourg afin de lui insuffler un nouveau souffle.

C'est ainsi qu'une densification de l'existant vers le Sud-Ouest le long de la D 83 est envisagée et que le village des Pinquelines est raccordé au bourg.

Les parcelles 1239, 1160 et 1145 pour partie, sont zonées en zone constructible liée à l'industrie (UI). Une zone tampon est prévue sur les parcelles 425, 424, 1240, 1241 et 1242 afin d'éviter des problèmes de réciprocité liés à la zone UI.

La création d'un lotissement est prévu dans le bourg. Il sera composé d'environ 7 lots avec une partie réservée aux commerces de proximité.

Les parcelles ouvertes à l'urbanisation ont été choisies de façon à ce que les constructions se rapprochent au plus près de l'existant et de la voirie existante.

La commune pense instaurer une P.V.R. (Participation pour Voiries et Réseaux). En effet, elle souhaiterait réaménager un chemin en route et amener le réseau d'eau sur certaines parcelles non encore desservies.

Concernant l'assainissement, le bourg n'est pas en assainissement collectif pour différentes raisons: seulement 4 maisons posent réellement des problèmes pour l'implantation d'un dispositif d'assainissement autonome en raison d'une absence ou d'un manque de terrain, de nombreux étangs sont situés en contre bas du bourg, un assainissement collectif nécessiterait de traverser la route départementale...la solution proposant un assainissement collectif reviendrait extrêmement chère (conclusions du SIDE de la région de Nontron). L'intégration des parcelles ouvertes à l'urbanisation seront donc en assainissement individuel.

L'ensemble des surfaces ouvertes à l'urbanisation dans le bourg représente environ 6,9 hectares.

➤ **Les villages**

- **Puyhardy** :

Une extension limitée du village vers l'Est est envisagée. Environ 0,3 hectares sont ouverts à l'urbanisation.

Cette extension devrait servir à conforter ce village proche du centre-bourg et redynamiser ce dernier

- **Bord** :

Une densification de l'existant limitée par des contraintes topographiques est envisagée. La zone U regroupe l'ensemble du village, d'habitat essentiellement ancien, en incluant les parcelles libres de la partie Est. En tout, cela donne environ 1,6 hectare de parcelle ouverte à l'urbanisation.

- **Les Brunies** :

Une confortation du village est envisagée, soit environ 1 hectare de parcelles ouvertes à l'urbanisation. Cela afin de créer une réelle unité autour du hameau.

- **Les Gravoux** :

La zone U englobe l'existant en incluant les terrains nus le long de la voie communale. Cette zone U est le reflet de récente pression foncière dont Champs-Romain doit faire face.

Aucun problème de réseaux.

2.3.3. Tableau récapitulatif des surfaces disponibles

| Lieux-dits | Surfaces disponibles (en hectares) |
|-------------------|---|
| Le bourg | 6,9 |
| Puyhardy | 0,3 |
| Bord | 1,6 |
| Les Brunies | 1 |
| Les Gravoux | 1,7 |
| TOTAL | 11,5 |

2.3.4. Cas particuliers

2.3.4.1. Zones réservées à l'implantation d'activités

- Zone réservées à l'implantation d'activités industrielles ou artisanales UI

Une zone réservée à l'implantation d'activités industrielles ou artisanales a été délimitée sur le territoire de la commune d Champs-Romain à la sortie Est du bourg. Une zone tampon est prévue entre cette zone UI et la zone U du bourg afin de limiter les problèmes de réciprocité entre les habitants et les activités industrielles.

- Zone réservées à l'implantation d'activités touristiques UT

Deux zones réservées à l'implantation d'activités touristiques ont été délimitées sur la commune de Champs-Romain. Elles sont de couleur verte et notées UT. On les trouve au Nord de la commune au lieu dit La Bruyère, ainsi qu'autour du camping du Verdoyer.

Le zonage autour du camping du Verdoyer prend en compte l'existant et permet une extension vers le Nord des activités touristiques. Cette extension correspond à un projet d'aménagement et non de défrichement, le propriétaire actuel du camping souhaite maintenir le caractère naturel du site, en zone boisée. Le projet devra obligatoirement prendre en compte les arbres existants et les maintenir.

Au lieu-dit les bruyères, seules la parcelle proche du centre équestre et en bordure d'étang est classé UT. Ce classement permet à la fois la prise en compte de l'existant et la possibilité d'agrandissement.

2.3.4.2. Secteurs où la reconstruction à l'identique d'un bâtiment détruit par un sinistre n'est pas autorisée.

Aucun secteur de ce type n'a été délimité sur le territoire de la commune de Champs-Romain.

2.3.5. Définition des secteurs non-constructibles

Le reste du territoire communal est situé en zone non-constructible.

Les constructions ne sont pas admises, à l'exception de l'adaptation, le changement de destination, la réfection ou l'extension des constructions existantes; de la réalisation de constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs, à l'exploitation agricole ou forestière et à la mise en valeur des ressources naturelles; ou de la reconstruction à l'identique d'un bâtiment détruit par un sinistre ou la restauration des bâtiments dont l'essentiel des murs porteurs subsistent.

PARTIE 3

INCIDENCES DES CHOIX DE LA CARTE COMMUNALE SUR L'ENVIRONNEMENT

L'élaboration de la Carte Communale de Champs-Romain prend en compte les différents paramètres environnementaux caractéristiques du terroir, de façon à les préserver et à les concilier avec les objectifs de développement: qualité des paysages: la vallée de la Dronne; qualité du patrimoine bâti: le bourg, les silhouettes pittoresques, les multiples points de vue générés par les reliefs....

Ces objectifs de développement ont pour base le souhait de conserver l'identité des villages tout en soutenant la vie locale.

3.1 LE PATRIMOINE BATI

Le paysage de Champs-Romain se caractérise par ses collines aux amples vallonnements, sur lesquelles se trouve une couverture forestière abondante, et par la Vallée de la Dronne.

Dans le bourg, les bâtiments comportent le plus souvent un rez-de-chaussée avec étages implantés à l'alignement des voies. Espaces publics et jardins occupent le centre géométrique du bourg.

Dans les villages, l'architecture traditionnelle est assez simple : les bâtiments sont de plan rectangulaire comportant le plus souvent un rez-de-chaussée avec un étage.

En résumé, différents éléments présentés dans l'analyse territoriale de la commune concourent à la qualité paysagère d'ensemble de Champs-Romain.

L'ouverture de l'urbanisation dans les villages a été défini dans un souci de densification de l'existant afin d'avoir une cohérence dans le bâti et de limiter l'urbanisation au-delà des cœurs.

Quelques recommandations architecturales et paysagères simples qui permettent d'intégrer plus facilement les nouvelles constructions sont indiquées en annexe dans un cahier de recommandations architecturales et paysagères.

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement, (CAUE), peut être consulté préalablement à tout dépôt de demande de permis de construire. (CAUE - Place Hoche - 24 000 PERIGUEUX - Tél: 05.53.08.37.13)

3.2 LES ESPACES NATURELS

Le zonage de la Carte Communale a été élaboré de manière à éviter le mitage.

Les espaces naturels, et les paysages ont été préservés en ouvrant à l'urbanisation future des zones où l'apport de constructions nouvelles aura un impact faible sur les paysages caractéristiques de la commune.

La volonté de la commune a été de densifier en priorité autour du bourg de Champs-Romain et d'urbaniser autour et à proximité de secteurs comportant déjà des habitations. En général, les

nouvelles constructions viendront agrandir des hameaux existants (développement du village des Brunies, de Puyhardy et du Bord).

Aucun secteur sans habitation n'a été classé en zone constructible.

L'extension limitée des zones d'habitat futur ne porte pas atteinte aux paysages caractéristiques de la commune.

Les espaces boisés ne sont pas ouverts à l'urbanisation.

La Vallée de la Dronne classée en Zone Naturelle d'Intérêt Floristique et Faunistique (ZNIEFF) reste protégée ainsi que les zones humides mises à jour par le Parc Naturel Régional Périgord-Limousin.

3.3. LES SECTEURS AGRICOLES

Les espaces agricoles sont préservés de la même manière que les espaces naturels.

Les zones constructibles ont été choisies avec pour critère qu'elles ne fassent pas partie des grands ensembles agricoles.

La carte communale permet de spatialiser l'espace, ce qui permet d'éviter le mitage et de préserver l'espace agricole.

Grâce à l'enquête réalisée auprès des agriculteurs, les exploitations dites pérennes ont pu être localisées. Ces exploitations ont fait l'objet d'un zonage en zone inconstructible. Ce zonage permet tout de même l'adaptation, la réfection et l'extension des constructions nécessaires à l'exploitation agricole ou forestière et le changement de destination.

C'est ainsi par exemple que les villages des Juilleries ou de la Chabaudie n'ont pas été étendus.

3.4. LES EQUIPEMENTS PUBLICS

3.4.1. La voirie

Les terrains classés en zones constructibles sont, pour l'essentiel, desservis par une voie communale, un chemin rural ou la route départementale 83 en bon état d'entretien.

Pour les parcelles ouvertes à l'urbanisation dans le bourg, la commune se réserve le droit d'instaurer une P.V.R. (Participation pour Voirie et Réseaux).

3.4.2. Eau potable et électricité

Pour les réseaux d'eau potable et d'électricité, les terrains sont desservis dans la plupart des cas.

3.4.3. Assainissement

Le zonage de la Carte Communale a été élaboré en tenant compte du zonage d'assainissement de manière à mettre en accord les objectifs de développement de l'habitat et les mesures prises en terme d'assainissement des eaux usées.

Selon l'étude d'assainissement, l'ensemble des hameaux, à l'exception de quelques habitations dans le bourg, ne présente pas de contraintes pour l'implantation d'un dispositif d'assainissement autonome.

3.4.4. Ordures ménagères

Selon l'étude d'assainissement, les zones constructibles sont déjà situées sur des itinéraires de collecte des ordures ménagères ; les nouvelles constructions s'intègrent ainsi dans les circuits, sans apporter de contraintes trop fortes.

3.5. RISQUES NATURELS

3.5.1. Inondations

Aucune construction nouvelle n'est susceptible d'être édifiée à proximité de la Dronne ou des autres ruisseaux. Le risque d'inondations se limite donc aux constructions déjà existantes à proximité des cours d'eau.

3.5.2. Feux de forêts

Le risque de feux de forêts pourrait exister dans la mesure où une partie de la commune est boisée. Aucune zone constructible ne fait partie du massif forestier.

3.5.3. Mouvements de terrains naturels

La carte communale n'identifie pas de secteur susceptible a priori d'être affecté par ce risque, sans pour autant prétendre à son inexistence.

3.5.5 Les termites

La commune de Champs-Romain, ainsi que la totalité du département de la Dordogne, est considérée comme une zone contaminée par les termites ou susceptible de l'être à court terme (article 1^{er} de l'arrêté préfectoral n° 010803 du 12 Juin 2001, modifié par l'arrêté préfectoral n°011429 du 11 Septembre 2001, pris en application de décret n° 2000-613 du 3 Juillet 2000, relatif à la protection des acquéreurs d'immeubles contre les termites).

Ainsi, les zones naturelles, protégées ou non, les espaces agricoles, les éléments architecturaux et paysagers d'intérêt, ont été traités dans un souhait général de conservation et de mise en valeur.

Le développement urbain est réservé à des zones adaptées et réfléchies, dont la taille, la capacité d'accueil et la localisation sont respectueuses de l'environnement.

Les éléments publics, ainsi que les risques naturels, ont également été pris en compte.

Les zones ouvertes à l'urbanisation sur la commune de Champs-Romain sont à proximité immédiates des zones agglomérées existantes, et sont en accord avec des objectifs de développement raisonnés. En tout 11,5 ha sont ouverts à l'urbanisation.